

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique

"Instaurare omnia in Christo"

La banque des humbles

Québec, Samedi 12 Août 1916

Un journal de cette province, parlait ces dernières semaines des caisses populaires comme des établissements les plus propres à aider les cultivateurs dans leurs exploitations, et il les appelait les banques des cultivateurs.

Le nom est bien trouvé, mais il n'est pas assez général. C'est la banque des humbles qu'il aurait fallu dire, car les humbles des villes comme ceux des campagnes bénéficient surtout de ses opérations.

La statistique suivante d'une caisse urbaine le montre d'une manière aussi éloquent que les autres du même genre données dans le même but.

Depuis les quelques années qu'elle existe, cette caisse a prêté sans avoir encore fait un sou de pertes, la somme considérable de \$101,721.91 à 788 emprunteurs, ce qui fait, pour chacun des clients qui ont eu recours à elle la somme moyenne de \$129.00.

Mais, en réalité, cette somme est beaucoup moindre, puisque 109 des sociétaires ont emprunté moins de dix piastres 79 moins de \$75.00.

Cent cinquante et un ont emprunté moins de deux cents piastres, et de ce nombre 95 n'ont pas reçu plus de \$125.00.

Enfin, ceux qui ont emprunté plus de trois cents piastres sont l'infime minorité, puisqu'ils ne comptent que pour quatre-vingt-quatorze sur un total de sept cent quatre-vingt-huit.

Voilà les chiffres qui parlent plus haut que tous les commentaires, surtout pour ceux, qui, connaissant un peu le rouage intime de ces caisses, savent mieux que les autres à quels besoins ces prêts ont pourvu; quelles ruines ils ont empêchées; quels succès ils ont amorcés.

Dans toute la province, où elles donnent pleine satisfaction, les Caisses populaires, sans frais ni réclame bruyante, font ainsi le bien, non seulement en encourageant l'économie pour en faire profiter les besoins locaux et les braves gens dignes d'être aidés, mais aussi en maintenant entre leurs actionnaires une esprit de support mutuel et de mutuelle confiance, qui est éminemment bienfaisant au point de vue social et patriotique. En aidant l'esprit d'entreprise de ceux qui veulent travailler et réussir, en secourant à temps ceux dont les affaires modestes ont été mises en danger par quelque épreuve ou accident, les Caisses maintiennent les bons éléments de la classe moyenne, des petites gens, des humbles, elles favorisent l'ascension de ceux qui sont dignes de monter, elles maintiennent à leur rang ceux qui sont contents de leur sort et qui craindraient, sans elles, d'être forcés d'en déchoir.

L'œuvre des Caisses mérite ainsi les encouragements de tous ceux qui ont à cœur l'amélioration et la stabilité des conditions économiques des braves petites gens des villes et de la bonne classe moyenne rurale. Cette œuvre importe grandement à la prospérité nationale tout entière de notre pays.

François Veillot

Lettre de Paris

Le plus grand crime

Paris, 15 Juillet, 1916.

Permettez-moi de vous parler aujourd'hui, non point d'une des questions qui font le sujet de tous les entretiens, mais d'une autre qu'on parle trop oublier. Je veux dire les événements qui se sont déroulés, l'année dernière, en Arménie. Au milieu des terribles fracas qui retentissent à travers l'Europe entière, on tend à négliger ces massacres épouvantables, qui ne devraient pas quitter le premier plan de l'attention publique. Sans commettre aucune exagération, sans s'abandonner aux images de rhétorique ni aux amplifications oratoires, on peut affirmer que ces hécatombes constituent non seulement le crime le plus monstrueux de cette guerre, mais encore un des plus effroyables attentats de l'histoire. A supposer que cet égoïsme d'un peuple eût pu se commander au milieu de la paix générale, il est certain que, si le monde n'eût pas été bouleversé par le terrible conflit qui nous environne, l'extermination des Arméniens aurait fait bondir d'horreur toute l'humanité.

Et l'on n'y songe à peine ! Et beaucoup, pour s'épargner l'ennui de condamner les auteurs ou les complices du crime, en détournent les yeux !

Mais la justice permet que, parfois, des incidents surgissent qui ébranlent à nouveau ces atrocités. Ainsi la manifestation qui vient de se produire à Constantinople pour célébrer l'anniversaire de la prise de cette ville, le Sultan a présidé une

cerémonie presque nue au froid glacial et auxquelles, à demi-gelées, on proposa l'apostasie. Avant opposé à la tentation un refus héroïque, elles furent passées presque toutes à la baïonnette.

Et, si le troupeau ne fut pas épargné, on devine avec quelle fureur sanguinaire et démoniaque la frénésie des bourreaux s'assouvit sur les pasteurs. Dix-sept évêques ou prélats furent pendus; l'un d'eux, un vieillard, doublement vénérable par l'âge et l'unction sacrée, fut ferré. Je ne parle pas des prêtres suppliciés, ni des églises livrées au pillage et à l'incendie.

Qui, c'était bien la vieille haine de Mahomet contre Jésus qui enflammait les tortionnaires. Et, c'est pourquoi, par l'égorgeement, par la noyade, par le feu, par la faim, par les outrages les plus ignobles, les monstres ont anéanti huit cent mille créatures humaines. Je ne dis rien de celles, plus malheureuses encore, dont ils ont épargné la vie...

Ces Turcs en se livrant à ces hécatombes, ont fait leur métier. Mais que dire des chrétiens qui les ont laissés faire ? La honte ineffaçable, l'indignation forcenée.

Or, c'est, nul n'en peut douter, le crime des Allemands. Car les Allemands sont maîtres en Turquie.

Leur responsabilité d'ailleurs, remonte assez loin.

Si les massacres de 1915 ont débassé en horreur et en étendue tous les précédents, ce n'est pas cependant la première fois que les Turcs essaient de supprimer la race arménienne. On n'a pas oublié les turcies de 1895. A cette époque, les représentants de la France entreprirent d'arrêter ou de limiter les hécatombes. D'ailleurs, le souvenir de l'énergique intervention de Napoléon III dans une circonstance analogue, était encore assez puissant, après un tiers de siècle, pour faire réfléchir, en particulier, les autorités d'Alep. Toutefois, ni les menaces répétées de M. Cambon, notre ambassadeur auprès du Sultan, ni l'intimidation de nos consuls Carlier, Rouquier et Mevri, et de l'héroïque femme de celui-ci ne purent empêcher l'effusion du sang. C'est qu'une autre influence, à Constantinople, enrayait l'action française. Cette influence, elle se manifesta bientôt sans vergogne. Peu de temps après les massacres, le Kaiser envoyait sa photographie à celui qu'on appelait alors le "Sultan". Et quelques mois plus tard il accomplissait en Turquie ce voyage théâtral et triomphal, où il se proclamait bien haut l'ami d'Adul-Hamid. En Palestine, aux Lieux Saints, Guillaume II se fit même accompagner de Nazim Pacha, vali de Damas, ancien ministre de la police au moment des turcies ordonnées par le gouvernement. Ce bourgeois de chrétien fut traîné par un empereur chrétien dans les plus sacrées de nos sanctuaires.

C'est que le Kaiser rêvait de s'annexer économiquement et moralement l'Empire turc. Quelques années plus tard, c'était chose faite. En 1908, un historien pouvait affirmer : "La Turquie n'est à l'heure présente qu'une colonie allemande. Les sociétés, les clubs, les cercles germanistes s'y multiplient à tel point qu'il est difficile d'en évaluer le nombre."

Et, cependant, en 1909, sous ce gouvernement des Jeunes-Turcs fourriers de l'Allemagne en Turquie et prétendus rénovateurs de l'Empire ottoman, de nouveaux coups d'attentat encore cette malheureuse Arménie, qui avait cordialement accueilli le nouveau régime.

Mais les Massacres de 1909 n'étaient qu'un lever de rideau pour jouer le drame en toute son horreur, il fallait attendre la grande guerre, c'est-à-dire la Turquie livrée au contrôle européen et exclusivement soumise au joug allemand.

C'est ce qui advint l'an dernier.

Nul n'ignore aujourd'hui qu'Enver pacha, maître de la Turquie sous l'autorité nominale du Sultan, n'est lui-même que l'agent de l'Allemagne. Les généraux du Kaiser commandant les armées ottomanes; ses fonctionnaires et ses diplomates ont la haute main sur l'administration de la Porte.

Les ambassadeurs des puissances neutres à Constantinople ne l'ignorent pas. Lorsque les hurlements d'agonie du peuple arménien sont montés jusqu'à eux, c'est au représentant du Kaiser qu'ils se sont naturellement adressés. Ils lui ont demandé d'intervenir auprès du Sultan. Sait-on par quelle réponse l'ambassadeur du Kaiser a répondu cette démarche ? Il a prétendu qu'il n'avait pas le droit de s'ingérer dans les affaires intérieures de la Turquie. C'est tout uniquement le geste de Pilate se lavant les mains après avoir

livré le Juste à la haine des Juifs ! Mais, éternellement, le sang du Christ rougira les mains du lâche Procureur.

D'ailleurs, tandis que le représentant se lavait les mains dans la Corne d'Or, on pouvait voir le consul allemand d'Alep inviter les Arméniens, sous prétexte d'apaiser la colère des Turcs, à déposer leurs armes, — et, désarmés, les abandonner sans défense à leurs bourreaux; on voyait dans une ville d'Anatolie, un officier allemand diriger le feu contre les Arméniens. Ailleurs encore, on entendait de malheureuses Arméniennes, cherchant l'argument suprême qui pourrait calmer les massacres et sauver les victimes, s'écrier, éperdues : "Nous nous ferons Allemandes !"

Tous ces faits ont été recueillis et contrôlés par des enquêteurs impartiaux. La complétude de l'Allemagne chrétienne est hors de doute, dans cette opération conçue et accomplie par le fanatisme antichrétien.

Et pourquoi, pourquoi ? A cette question agonisante, il me suffira de répondre par cette simple phrase, empruntée au voyageur américain Herbert Adams Gibbons : "Les Allemands et les Allemands seuls, étaient appelés à bénéficier de l'extermination du peuple arménien."

Il est vrai que les Turcs, et leur faisant écho, les Allemands ont tenté de justifier les massacres, en exalant les victimes qui ne pouvaient plus se défendre. Ils ont découvert aussi de prétendus "francs-tireurs", parmi les populations trop passives et timides, dont l'inertie éraillée et résignée révélait les conseils de France en 1895. Et le comte Bernstorff a osé soutenir que "tous les Arméniens mis à mort étaient des factieux". Tous ! Huit cent mille factieux, qu'on a pu massacrer sans combat ? Tous ! y compris, évidemment, les milliers de femmes qu'on a égarées, livrées en esclavage, et ces milliers d'enfants qu'on a fracassés sur les rocs ou noyés dans les fleuves ?

Le prétexte est si misérable qu'il n'est pas peine la discussion. Mais il n'est pas mauvais quand même, rappeler que les Turcs, avant de commencer l'extermination générale, avaient pris leurs précautions.

A l'heure où, pour les autres sujets de l'Empire ottoman, la mobilisation n'atteignait que les hommes de 20 à 35 ans, tous les Arméniens valides avaient été préalablement appelés, jusqu'à 18 ans, — appelés, mais non armés. En outre, tous les notables, tous les chefs possédés, toutes les personnalités en mesure de grouper et de guider leurs concitoyens avaient été emprisonnés, déportés, ou fusillés, — quelques-uns, comme à Van par trahison : on les avait, en effet, réunis, sous prétexte de délibérer avec eux; puis, les ayant sous la main, on les passa sans pitié par les armes.

Alors, la violence des bourreaux, qui se faisaient aider par des criminels de droit commun, mis en liberté pour la circonstance, ont tout loisir de s'exercer sur la masse amoncelée, éparpillée, éperdue, du peuple des vieillards, des femmes et des enfants.

Et il y en eut huit cent mille qui périrent en quelques semaines !

François VEILLOT

Succès des écoles bilingues

Nous lisons dans la Presse du Manitoba :

"Nos écoles bilingues font magnifiquement figure aux examens officiels. Nous n'avons pas, sous la main, le chiffre des élèves présents dans toutes nos écoles; pour Saint-Boniface l'école des garçons, sous la direction des Frères, présente vingt-sept élèves, tous réussissant, quinze avec honneur, et dans une classe, le 9ème grade, trois des leurs arrivent les premiers sur tous les concurrents manitobains."

A l'école des filles dirigée par les Révérendes Soeurs des Saints-Noms de Jésus et Marie, sur soixante-neuf sujets présents, deux seulement n'ont pas réussi; c'est un succès comparable, pour le moins, à celui de l'école des garçons.

Nous ne voulons pas insister, nous sentons le terrain brûlant mais la justice nous force encore à dire que dans les autres écoles de Saint-Boniface, qui ne sont pas sous la même direction et qui sont des écoles exclusivement anglaises, le succès est loin d'être aussi satisfaisant.

Et cependant notez bien que les enfants des écoles bilingues ont comparé sur les mêmes sujets que les autres.

Et les écoles bilingues sont inférieures, vont continuer à dire et à écrire les partisans du système d'une arriérée d'une seule langue à l'école.

L'évidence est si fulgurante que le "Free Press" est forcé de l'admettre. Après l'avoir admis cependant, il se rabat sur les petites écoles, où, dit-il, l'anglais laisse à désirer.

Nous ne discuterons pas avec le "Free Press", c'est parfaitement inutile. Il n'y a pas de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir.

Le "Free Press" voudrait que dans les écoles parlementaires de compagnie, des enfants de six et sept ans, nés de parents parlant français élevés dans un milieu où Dieu merci ! on parle français, les enfants parlent couramment l'anglais dès leur entrée à l'école.

CONCOURS LITTÉRAIRE

Un ami de notre journal nous demande de proposer à nos lecteurs et spécialement aux professeurs, aux institutrices, aux étudiants et aux écolières, le concours suivant :

I.— PROSE

Transcrire lisiblement une belle page extraite des œuvres de deux prosateurs canadiens différents, choisis parmi ceux qui sont décédés :

Etienne Parent, François-Xavier Garneau, l'abbé Jean-Baptiste-Antoine Ferland, Antoine Gérin-Lajoie, l'abbé Henri-Raymond Casgrain, Joseph-Charles Taché, l'abbé Charles-Honoré Laverdière, Hubert Larue, Philippe Aubert de Gaspé, Arthur Buies, Henri-Edmond Fancher de Saint-Maurice, Pierre-Joseph Olivier Chauveau, Georges Boucher de Boucherville, Joseph Marmette, Napoléon Bourassa, Napoléon Legendre, Joseph-Edmond Roy, Ernest Gagnon, Jules-Paul Tardivel, Edmond de Nevers.

Ces deux extraits devront être transcrits sur papier écolier ou équivalent, au recto seulement et, autant que possible, ne pas dépasser 500 mots chacun.

II.— POÉSIE

Transcrire lisiblement sur papier écolier, au recto seulement, trois pièces de vers, — les plus belles qu'on connaisse, — extraites des œuvres de poètes canadiens dont les noms suivent :

François Xavier Garneau, Joseph Lenoir, Octave Crémazie, Alfred Garneau, Louis Fréchette, Pamphile LeMay, Adolphe Poisson, Nérée Beauchemin, William Chapman, l'abbé Apollinaire Gingras, Emile Nelligan, Albert Lozeau, Une religieuse de Jésus-Marie, Charles-Gill, Albert Ferland, Louis-Joseph Doucet, Blanche Lamontagne, Englebert Gallez, Paul Morin, l'abbé Arthur Lacasse.

On pourra envoyer deux poésies de même auteur, mais la troisième devra être d'un auteur différent.

Chaque poésie autant que possible ne devra pas dépasser cinquante vers.

Une référence indiquant l'auteur, la page et le titre de l'ouvrage qui la contient, devra aussi l'accompagner.

III.— LES PRIX

Les prix iront à ceux qui auront fait le plus intéressant envoi et seront distribués comme suit :

Envois en prose : 1er prix, \$10.00; 2ème prix, \$5.00; 3ème prix, \$3.00; Envois en poésie : 1er prix, \$6.00; 2ème prix, \$4.00; 3ème prix, \$2.00.

IV.— CONDITIONS DU CONCOURS

Chaque concurrent marquera son travail d'un pseudonyme.

Une enveloppe cachetée devra aussi être incluse, contenant le pseudonyme et le nom véritable du concurrent ou de la concurrente.

Chacun peut concourir dans l'une et l'autre section et le nombre de fois qu'il désire.

Les manuscrits ne seront pas rendus.

Les envois doivent être faits à M. Fernand Saint-Jacques, à l'Action Catholique, Québec, sous enveloppe cachetée et marquée à l'extérieur :

Concours-Prose ou Concours-Poésie, suivant le cas :

Ce concours sera clos le premier septembre.

Carnet d'un sociologue

Notre problème agricole

Ceux qui vivent dans les centres de colonisation et qui s'efforcent de ramener nos gens à la terre cana-

Agenda spirituel

13 août.—Saint-Berchmans.

Saint-Berchmans était d'un caractère vif, et porté naturellement au plaisir. Comment a-t-il pu atteindre à une si haute sainteté ? Il a été fidèle dans les petites choses, constamment, sans défaillance et sans ennui, jusqu'à la mort. "Faire le plus grand cas des moindres choses," telle fut sa devise. Vie du Saint.

dienn, pour essayer de souder l'anneau rompu qui nous attacherait à nos traditions de race, soit dans l'attente d'événements nouveaux qui feront sortir de l'ombre où ils végètent, ces soldats d'avant-garde, cette portion de notre classe agricole que l'on nomme les colons.

Et c'est une profonde tristesse de constater que ceux qui dirigent ce mouvement de rénovation, comme aussi ceux qui le suivent, semblent ignorer absolument que nous avons des colons, que nous pourrions en avoir beaucoup plus, que nous devrions en avoir une multitude et que par ce moyen naturel et moral, l'agriculture en général en retirerait une vigueur intense.

On se figure, probablement, en certains milieux, que nous n'avons pas de colonisation à faire chez nous; que les quelques colons dont on parle, ah ! du reste très-peu, sont une minorité insignifiante, gens de haïches, et souvent de corde, quelques résidus de la société que l'on tolère et maintient au large. Détrompez-vous et instruisiez-vous sur nos terres à coloniser et sur nos colons. Ecoutez les plaintes du colon, elles sont fondées et nombreuses. Les règlements qu'il subit par force entravent la marche au bénéfice de quelques capitalistes enrichis à même le domaine national. Tout est ligé contre lui, le plus fort fait la loi et la loi est injuste. Rien n'est réglé pour le décharger, et l'éloigner dans un pays vaillamment pour son esprit de justice et de saine démocratie. On est peu porté à croire aussi qu'il y a peu de colons. Assurément il y en a trop peu, mais par contre une multitude aspire à bénéficier de nos terres. Il faut voir arriver des quatre coins de la province, ces gens qui ont soif d'un chez eux pour juger des aspirations comme du bassin de notre peuple; mais il y a des barrières à franchir, des fils barbelés qui gardent l'entrée du domaine des seigneurs et des employés civils, pour chasser les ténérailles qui voudraient s'emparer de ce qui est en réalité leur patrimoine.

Ecoutez cette plainte d'un père de famille qui venait voir à se plaindre. Nous ne pouvons plus vivre en ville; nous y sommes toute une légion, fils de cultivateurs qui savent par expérience chèrement acquise, quelle folie nous avons faite d'immigrer en ville. Même à ouvrir des terres nouvelles, notre vie sera meilleure parce que nous y vivrons avec l'espoir d'être mieux. La ville est un enfer où l'espoir n'entre pas.

Un autre: Quel est-ce que le gouverneur a poussé à la ville ? On y meurt à petit feu sans aucun profit appréciable pour nous et nos enfants s'y perdent. De la terre ? Qui nous en veut ? Nous la connaissons la vie d'habitants et il serait à désirer que nous ne l'ayons jamais quittée.

Nous autres: Quel est-ce que le gouverneur pense en nous refusant des lots ? Comment peut-il s'arranger le droit de disposer des terres au détriment de ceux qui en ont besoin ? Et cette femme mère de famille, se saisit-elle de ce qu'elle en parle de la ville, mais peu importe les priations qui peuvent nous égarer dans le début, nous les souffrirons avec patience parce que l'espoir nous soutient.

Un autre encore : Ce qui me fait tout endurer ici, ce sera la pensée que nos enfants en auront le bénéfice.

On en finirait pas de citer des faits et des paroles de ce genre et c'est une consolation de constater qu'une multitude des nôtres, aspirant à la terre, par ailleurs nous redonnons nous-mêmes, tellement il est vrai que notre condition bien marquée et voulue par la Providence est de nous enraciner au sol.

Si l'effort tenté actuellement doit produire d'heureux résultats, il est bien certain que ceux qui veulent élever ce changement dans l'intérêt général doivent s'acquiescer de la possibilité pour notre peuple, d'avoir un libre accès à la terre. Tout autre considération d'ordre secondaire, est l'intérêt général qui doit nous guider et pour tous ces motifs, il faut nécessairement ajouter par un solide travail d'union, à notre programme agricole, Notre colonisation.

COLON.

L'INFORMATION

Samedi, 12 Août 1916

—La ville de Stanislau, en Galicie, un important centre de chemins de fer situé au sud-est de Lemberg, la capitale, a été occupée par les troupes russes du général Letchitzky.

—Vienne annonce que les troupes autrichiennes ont évacué Stanislau sans combat, et qu'elles se sont repliées sur de nouvelles positions dans la région de Monasterzyska.

—La prise de Stanislau ouvre une nouvelle voie aux Russes dans leur marche vers Lemberg. De ce côté 87 milles seulement les séparent de la capitale galicienne. Stanislau comme Brody est un important nœud de voies ferrées qui rayonnent dans cinq directions. C'est un centre manufacturier et agricole. Avant la guerre la population était de 33,000 habitants.

—La prise de la ville de Halick, située à une vingtaine de milles au nord-ouest de Stanislau, est maintenant imminente. Le général allemand Von Bothmer verra alors ses communications si menacées qu'il sera obligé de se retirer de la rive gauche du Dniester.

—Avec la reconquête de Stanislau de Halick, la capitale, Lemberg est plus menacée que jamais. La situation des austro-allemands dans cette région est devenue si critique que Berlin admet la nécessité de faire un nouveau groupement de ses armées pour tenter d'indiquer le torrent russe.

—Une dépêche de Copenhague annonce qu'une grande flotte allemande composée de dreadnoughts, de croiseurs, de contre-torpilleurs et de sous-marins, est sortie le 10 du canal de Kiel, et qu'elle a été signalée au large de l'Étendard filant à grande vitesse dans le détroit de Skagerrak, entre la Baltique et le Cattegat.

—L'armée italienne commandée par le duc d'Aoste, qui a pris la ville de Goritz, continue d'opérer rapidement. Elle occupe maintenant tout le plateau Dobersdo, au sud de Goritz, après s'être emparée de plusieurs villages dans cette région.

—Sur le front de l'Ouest, la situation n'a guère changé. Les Anglais ont enlevé quelques tranchées allemandes près de Maurebas, et les Français ont établi une nouvelle ligne sur les hauteurs au sud de Maurebas et ont pris deux bois au sud-est de Hen.

—L'activité augmente sur le front balkanique. Les anglo-français ont attaqué les Bulgares et ont occupé la gare de Dolran, située à 40 milles au nord-ouest de Salonique.

—Les pertes allemandes pendant le mois de juillet, d'après les listes publiées à Berlin, se chiffrent à 122,540 hommes, ce qui porte à 8,185,177 le nombre d'allemands mis hors de combat depuis le commencement de la guerre.

—D'après une dépêche d'Athènes, les troubles en Grèce ne font que commencer. Le roi Constantin ne peut pas logiquement accepter le résultat des élections prochaines avec un esprit calme; il semble certain qu'elles signifieront le retour de Vénizelos au pouvoir et Vénizelos est résolu à n'importe quel prix de rendre impossible pour un souverain grec la reprise des réformes du pouvoir comme le fit Constantin.

—Un diplomate neutre à Athènes assure que le roi Constantin abdiquera plutôt que de consentir à se désister de la moindre de ses prérogatives.

—Les commandes de munitions et de matériel de guerre continuent d'arriver et, tandis que la production de ces articles semble être en voie de diminution chez nos voisins elle augmente au Canada d'une façon constante. Dans plusieurs grandes usines on a commencé il y a quelques jours la fabrication d'un nouveau genre d'obus.

—Une grande fête religieuse aura lieu demain à Joliette, où l'on fera la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de la paroisse St-Pierre. Sa Grandeur Mgr Forbes présidera la cérémonie. Mgr F.-X. Piette, curé de la cathédrale donnera le sermon de circonstance.

Les Russes occupent Stanislau évacuée par les Autrichiens

Les troupes moscovites, continuant leur marche, avancent sur Lemberg

LES ITALIENS S'EMPARENT DU PLATEAU DOBERDO ET FONT D'AUTRES GAINS IMPORTANTS. — GAINS DES FRANÇAIS DANS L'OUEST. — UNE FLOTTE ALLEMANDE AURAIT QUITTÉ KIEL.

Pétrograde, 12. — Le communiqué officiel publié, hier soir, annonce que les Russes ont pris la ville de Stanislau, qui est un centre important de chemin de fer au sud-est de Lemberg. Ce sont les troupes du général Letchitzky qui ont pris la ville. Elles se sont lancées ensuite à la poursuite des Autrichiens retraits dans la direction de Halicz.

Vienne annonce que les Autrichiens ont évacué Stanislau sans coup férir et que, sous la pression des Russes, ils ont dû abandonner leurs nouvelles positions dans les régions.

Les Russes ont fait 5000 prisonniers de Stanislau et de Monastyszka. Les Autrichiens ont pris la route de Lemberg.

Les Allemands semblent considérer le secteur de Kovel-Lemberg comme le plus critique de tout le front de l'Est. La nomination de Hindenburg comme haut commandant a paralysé momentanément l'avance des Russes dans le nord, mais il en est autrement plus au sud où Hindenburg n'a aucun contrôle. Les troupes moscovites de Letchitzky, ayant pris Stanislau poursuivent rapidement leur mouvement enveloppant des armées du général Botmer. On croit que le sort de Lemberg sera décidé avant peu.

Avec la prise de Stanislau et de Kolomea, les Russes sont maîtres de toute la Bucovine qui leur servira de base pour l'invasion de la Hongrie. La prise de Halicz, qui est imminente va obliger Botmer à retirer ses troupes de la gauche de la Dniester dans la direction de Lemberg et entre les forces russes avançant de Tarnopol et de Brody.

Les Autrichiens ont retiré des troupes de Galicie pour les envoyer

sur le front italien. Des Turcs les ont remplacés en Galicie.

LES ITALIENS CONTINUENT LEURS SUCCÈS

Rome, 12. — L'armée du Duc de Aosta, qui a capturé Goritz, poursuit sans trêve son avance dans la direction de Trieste. Les Italiens ont occupé tout le plateau de Dubrodo, au sud de Goritz et, refoulant l'ennemi plus à l'est, ils ont également pris la ligne de Vallone et plusieurs villes dans la direction de Trieste.

À l'Est de Goritz, les Autrichiens opposent une résistance plus forte sur la ligne du Mont S. Gabriel et du Mont S. Mario.

SUR LE FRONT OUEST

Paris, 12. — Les Français se sont emparés au cours d'une brillante attaque de plusieurs tranchées près de Maurepas et d'une carrière fortifiée au Sud du bois de Hem. Ils ont fait 150 prisonniers et ont capturé 10 mitrailleuses.

Rien de saillant ne s'est passé sur le front anglais.

Londre, 12. — Le combat commencé à l'Est du Canal de Suez continue sans résultat appréciable. Après avoir reculé un peu les Anglais ont forcé les Turcs à regagner leurs tranchées. On estime les forces ennemies à 6000 hommes.

LA FLOTTE ALLEMANDE SORT

Copenhague, 12. — Les journaux locaux annoncent qu'une flotte allemande comprenant des Dreadnoughts, des croiseurs, des contre-torpilleurs et des sous-marins est sortie, jeudi, de Kiel. La flotte a été signalée au large de Tranderup, filant à grande vitesse dans la direction de Petit Belt, entre la mer Baltique et le Cattegat.

EAU PURGATIVE

"RIGA"

guérit la constipation habituelle et la mauvaise digestion. La liberté des intestins, c'est la santé. L'Eau Riga est un remède de famille. Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Excellents pour les enfants. En Vente partout, 25 sous la bouteille. Les marchands peuvent se procurer l'Eau Riga chez tous les Pharmaciens et Epiciers en gros de Québec.

La Société des Eaux Purgatives Riga, Montréal.

La situation à Thetford

C'EST VOLONTAIREMENT QUE LES PATRONS ONT FERMÉ LEURS MINES. 1200 SUR 1400 OUVRIERS EN DEMANDE LA REOUVERTURE. — LES DERNIERS HURLEMENTS DE L'INTERNATIONALE. — L'INTERNATIONALE VEUT ÊTRE RECONNUE. — GREVE SANS OBJET. — LE RENARD QUI A LA QUEUE COUPÉE. — QU'AT-ON MIS LE CITOYEN ARCAD?

Thetford, 11. — (Spéciale). — On ne s'attend pas, ici, à ce que le travail reprenne bientôt dans les mines d'amiantes fermées depuis le 3 d'août.

Les patrons et propriétaires de mines auraient décidé, parait-il, d'en fin, une fois pour toutes, avec les exigences de l'Internationale, et ils n'ouvrieraient leurs mines qu'après s'être assurés qu'ils n'auraient pas à supporter les conséquences d'une grève.

Cette décision des gérants de mines n'est pas très populaire, on le comprend, chez les 1200 ouvriers mineurs qui n'appartiennent pas à l'Internationale. Ils estiment avec raison, semble-t-il, que les patrons pourraient trouver un autre moyen de se débarrasser des 200 internationaux qui travaillent dans leurs mines, et si leur parait injuste qu'on leur fasse porter le poids d'une faute qu'ils n'ont point commise.

Les 900 membres de l'Union catholique, comme les 300 qui n'appartiennent à aucune union, ne demandent qu'à travailler; ils n'ont rien fait pour qu'on leur refuse du travail et ils veulent qu'on ouvre les mines. Que les patrons s'adressent au gouvernement: qu'on assure la protection suffisante à ceux qui veulent reprendre le travail, et l'on verra, en dépit des crailleries et de la grève ridicule faite par les 200 internationaux, les mines se remplir d'ouvriers et l'ouvrage se faire comme d'habitude. Ce n'est pas une grève que nous avons à Thetford, c'est un lock-out injustifiable et il se pourrait bien que le gouvernement fédéral soit prié d'y voir.

Certains journaux ont annoncé que 300 unionistes catholiques étaient en grève, ainsi que 900 internationaux. D'abord, il n'y a pas un homme de l'Union catholique qui pactise avec les grévistes: quant à l'Internationale, elle ne compte pas 300 membres en régie: tout le monde en convient, ici; comment pourrait-elle mettre en grève 900 hommes?

On se tromperait, de même, si on allait croire que les mines sont fermées à cause de la grève de l'Internationale. Les patrons ont tout simplement saisi cette occasion, à ce qu'on nous assure, pour se débarrasser à jamais d'une Union qui n'a jamais semé, ici, que du trouble et des idées folles.

Il faut que vous sachiez, aussi, que l'Internationale n'est pas en grève pour une question de salaire; elle l'est, parce que l'augmentation de salaire a été donnée aux ouvriers par l'intermédiaire de l'Union catholique. J'entends dire que des chefs de l'Internationale ont offert à des chefs de l'Union catholique de cesser la grève et d'accepter les nouvelles conditions faites par les patrons, pourvu que l'Union catholique déclare que l'augmentation des salaires

exercée, c'était tout...

— Mais, dans ce cas, questionna le colonel, d'autres ont pu l'apercevoir!

Le nègre secoua négativement la tête: à la distance, et à la hauteur auxquelles volait l'Africain, les gens de Kara n'avaient pu le remarquer.

— Quand as-tu quitté la zaoula? — J'ai escaladé le mur au milieu de la nuit, lorsque la voix du muezzin a cessé de se faire entendre.

— Tu as trouvé un endroit favorable, une brèche?

— J'ai trouvé tout près de la prison de Sidi el Capitaine...

Et, avec force détails, Chouchane expliqua que, dans la partie de l'enceinte qui bordait le précipice, une poterne très basse avait été ménagée; elle s'ouvrait sur un sentier de chèvres qui descendait en zigzags au fond d'un ravin latéral d'où s'écoulait un petit ruisseau...

— Cette issue ne doit être connue que de quelques initiés, remarqua le commandant Riffaut. Elle a été ménagée évidemment, en prévision du cas où les éternels viendraient à surgir; dans cette hypothèse, la garnison aurait la ressource d'aller s'approvisionner d'eau dans le ravin.

Chouchane, en s'aidant des pierres en sautoir, avait gravi la muraille, précédemment au-dessus de la poterne; il était resté quelque temps aplati sur la fente, le poignard aux dents

dans l'appréhension que quelque bruit eût donné l'éveil, ou qu'un gardien se fût aperçu de son audacieuse tentative; mais aucune surveillance ne lui avait paru être exercée dans cette partie de la citadelle. Il se faisaient fort, en conséquence, au moyen d'une corde munie d'un crochet garni de laine, pour étouffer tout grincement sur la pierre, d'effectuer le trajet en sens inverse et de parvenir jusqu'au prisonnier... Peut-être même pourrait-il ouvrir la porte à ceux qui viendraient avec lui.

— Qu'est-ce qu'il chante, mon colonel, ce sale moricaud? demanda le Parisien; je n'ai jamais autant ragé de ne pas savoir l'arabe! Pourquoi vous a-t-on emparé d'une âme de mon espèce? Je tomberais quelque jour au milieu d'un village ou d'un douar, que je ne serais même pas capable de demander une datte.

Le commandant Riffaut répéta à l'aviateur la description imagée faite et suffisamment claire qu'avait faite Chouchane, et Tussaud demanda:

— Ce Kara est au sommet d'une montagne?

— Oui, à une grosse journée de marche d'ici.

— A une demi-heure de vol pour moi, par conséquent.

— Parfaitement; mais gardez-vous de vous montrer là-haut en plein jour, vous mettriez nos ennemis sur leurs gardes.

Tous réfléchissaient, unis dans une même pensée muette: tenter l'impossible pendant ces quarante-huit heures, ces deux veillées d'agonie, pour sauver le capitaine Frish...

Le premier, Tussaud exposa son plan.

— Demain, mon colonel, je pars à la recherche de l'Africain. C'est la première chose à faire; Muller doit être à court d'essence, et je me demande même comment il a pu faire pour revenir jusqu'ici... Je lui en porte; nous rentrons ensemble, et, le soir, nous filons sur Kara en prenant nos précautions pour aborder cette succursale de l'enfer par le ravin qu'a signalé le nègre. Et, d'abord je l'emmène, ce nègre.

Chouchane, à qui fut traduite cette dernière phrase, tout surpris de l'existence d'un second oiseau merveilleux, manifesta sa joie d'aller rejoindre sa maîtresse.

— Il me faudra aussi quelques soldes lurons, pour le cas où nous devrions en découdre, ajouta le Parisien; cinq hommes, avec Verdier, le noir et moi, cela fera huit passagers; ajoutons de l'essence, de l'huile, des vivres, des cartouches, et l'omnibus sera complet... Allons, mon colonel, il faut tenter le coup! En France, on ne comprendrait pas que nous ne fassions pas l'impossible pour sauver le capitaine Frish.

Liste tragique

UNE AUTRE FAMILLE A PERI DANS L'INCENDIE DU NORD DE L'ONTARIO.

Bromptonville, 12. — Hier l'Action Catholique annonçait la destruction presque toute entière de la famille de M. Albert Pepin ancien résident d'Asbestos, lors de l'incendie de Remore, Ontario.

Aujourd'hui, un télégramme nous apprend la mort tragique d'une autre famille des Cantons de l'Est, celle de M. Euclide Pion, autrefois de Bromptonville, qui a péri dans des circonstances analogues à la première et au même endroit. Cinq cadavres ceux du père de la mère et de trois de leurs enfants sont tout ce qui reste maintenant de cette famille prospère qui était allée s'établir à Remore il y a quelques années. Cette nouvelle a été reçue ce matin par M. et Mme N. Croteau et Madame J. Biron cette dernière sœur du défunt M. Alfred Pepin.

— Deux cent cinquante personnes, hommes, femmes et enfants, ont quitté Chicoutimi ces jours derniers sur un train spécial du chemin de fer Canadien Nord pour aller s'établir à Smooth Rock Falls, Ont., à quarante milles à l'Ouest de Cochrane, Ont., le long du chemin de fer Transcontinental.

— On attribue cette migration au récent établissement d'une manufacture de pulpe à cet endroit.

GRANDE REDUCTION

Sur la balance de nos stocks de Robes de mousseline pour dames. Complets lavables pour enfants, Chapeaux paille pour dames, hommes et enfants, Mousseline à robes, etc.

MYRAND & POULIOT ENRG., ST-ROCH

Emprunt de Guerre

Nous serons heureux de donner tous les renseignements possibles au sujet du second emprunt de guerre et de remplir toutes les commandes que l'on voudra bien nous confier.

Ce service est entièrement gratuit.

S'adresser à
La Corporation des Obligations Municipales Limitée

132 RUE ST-PIERRE
Bâtisse de la Banque d'Hochelaga.
CHAMBRE 21-22 QUEBEC

CAMISOLES

40 dzs CAMISOLES en laine blanche, ouvertes, manches courtes, pour dames, 60c pour 39c.

MYRAND & POULIOT Enr., ST-ROCH

Willard

Parfaitement Satisfait

C'est ce que vous éprouverez après avoir expérimenté notre service d'essai-rage et de démarrage.
Louis Lavoie, 134 rue de la Reine
Inspection gratuite des batteries en tout temps.

FEUILLETON DE L'ACTION CATHOLIQUE

AU-DESSUS DU CONTINENT NOIR

par le CAPITAINE DANRIT (Commandant BRIANT)

(Suite)

No 58. — Il allait hier soir à la tombée de la nuit.

— Pas possible... De quel côté?

— "Guerrina!" montre-nous. Chouchane, ordonna le colonel.

Ils sortirent: là-bas, vers l'Occident, les dernières clartés du soleil disparu frangeaient d'une bande rose la robe déjà noire de la nuit...

Chouchane se tourna vers le Nord et de son grand bras allongé, décrivant de l'Est à l'Ouest un vaste demi-cercle.

— Voilà le chemin de l'oiseau noble, le faucon "telr el'horr", fit-il en employant pour la première fois cette pompeuse métaphore.

— Encore ma veine! s'exclama Tussaud. Hier, pendant que l'explorateur minutieusement tout le Sud de la chaîne, ils passaient à une trentaine de kilomètres au Nord, et Verdier n'y a vu que du feu... D'ailleurs, j'ai beau lui dire de regarder en

l'air, je n'arrive pas à lui décoller le nez du sol...

— Dame, mon cher Tussaud, dit le colonel, quand vous vous élevez à plus de 4.000 mètres comme hier, il n'y a pas grand-chose à observer au-dessus de vos têtes.

Et s'adressant au nègre?

— Où est la zaoula?

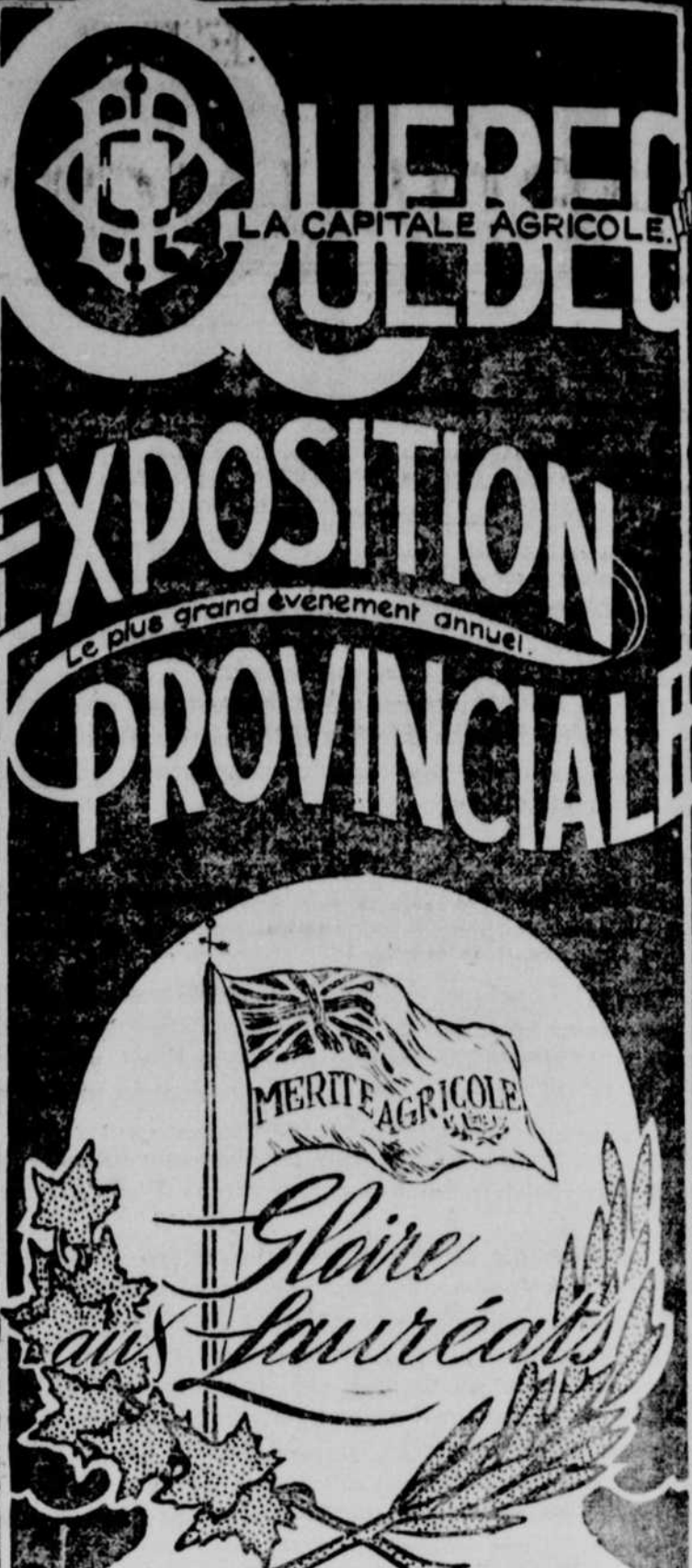
Derechef, Chouchane indiqua la direction du Nord.

— C'est pour cela que je ne l'ai pas encore aperçue, grogna Tussaud, en se donnant une claque sur la cuisse en signe de désapprobation personnelle. Nous avons joué à cache-cache avec l'Africain; mais ce n'est pas tout ça... Il faut le retrouver dans le ravin; où est-il?

— Oui, où est le faucon, maintenant? traduisit le colonel.

Chouchane leva désespérément les bras au ciel, cela, il ne le savait pas. Il avait vu l'aéroplane de loin, parce qu'il le connaissait et aussi

il sur la fente, le poignard aux dents



QUEREC
LA CAPITALE AGRICOLE

EXPOSITION PROVINCIALE
Le plus grand événement annuel.

Gloire aux Lauréats

SIX JOURS
D'étonnantes et incomparables innovations.
"Quelque part en France"
(En vertu de la censure)

Grands Spectacles Féeriques
Des PAGEANTS illustrant un épisode inédit, dramatique et émouvant de la grande Guerre actuelle.

Solennelle Inauguration
D'un superbe Palais Central (Grande estrade) érigé au coût de
\$150,000.00

Grande Célébration
Nouveaux hommages aux lauréats du Mérite Agricole.

EXCURSIONS
à des taux très réduits sur tous les chemins de fer durant la grande semaine de l'Exposition.

Offre Exceptionnelle
D'ici au 20 août seulement, 6 billets pour \$1.00, bons pour entrer aux terrains, en tout temps, ou, le soir, sur la pelouse, en face de la Grande Estrade, pour assister aux représentations de Pageants.
Pour tout autre renseignement s'adresser à
M. D.-O. L'ESPERANCE, Georges MORISSETTE, Président, Secrétaire
Hôtel-de-Ville, Québec.

28 Août - 2 Sept 1916
L'Année du Retour à la Terre

Lisez nos annonces et encouragez nos annonceurs.

COURRIERS DE LA PROVINCE

A. URALD.

Diocèse. — St-Urbain, Portneuf, 7. — Le 28 M. Ferdinand Lortie et ses deux sœurs, Melle Léopoldine et Floride sont revenues d'une promenade d'un mois à Québec. Mlle d'Orléans, Ste-Sabine, Ste-Camille, Ste-Hélène.

En promenade chez Ferdinand Lortie, M. Alphonse Lachance, rédacteur à la Patrie et son épouse ainsi que M. et Mme, C. Pruneau de l'île Ste-Marie.

NEW-RICHMOND. — Bonaventure, 7. — Le Révérend Rattée, de l'église presbytérienne, lutte, comme le prêtre catholique contre la boisson et le décalotage. Oui, chez les protestants, il en est qui perdent les catholiques, il en est qui perdent le peu d'esprit qu'ils ont à se saouler et il en est aussi qui se font une gloire de prendre des allures et des habits de filles de mauvaise vie.

Noms: Noms à éviter au baptême. — Arthém (au lieu de Arthème) Adhémar, Philias (au lieu de Elias) Lévis, Valmore, Valmond, Da'phine, Georgina, Edive (au lieu de Eohie) Gilles (est un nom de garçon et non de fille).

Faute: Fautez le tréfilé avant le ml.

Curiosité: On y reçoit chaque jour 1000 litres de lait de plus.

Mort: Le 30 est mort, Sieur Jean Louis Cyr âgé de 89 ans.

S. CÉLESTIN.

St-Célestin, Nicolet 7. — Notre vie, que l'abbé Léon Farly est absent pour une quinzaine de jours en province chez des parents aux États-Unis, il est remplacé pour ce temps par M. l'abbé J.-A. Brulé, du séminaire de Nicolet; nous souhaitons bon voyage à M. l'abbé Farly et joyeux retour.

RIVIÈRE PENTECÔTE. — La Ste-Anne. — Rivière Pentecôte, 7. — La fête de Ste-Anne célébrée ici le dernier dimanche de juillet, a été magnifique et un grand nombre de pèlerins y ont été assistés, la plupart, venus d'assez loin guidés par leur confiance et leur foi. Le soleil s'est levé radieux, sur ce jour de sainte allégresse et par le fait même de cette température idéale, les exercices, qui ont été des mieux suivis et ont été très réussis. Voici en résumé le programme de la fête: A sept heures, communion des gens confiants la veille et le matin même; à 8 heures, messe chantée pendant laquelle une touchante allocution fut prononcée par le Rev. P. Hulan, qui profita de l'occasion pour féliciter, remercier et bénir de la part de Dieu les nombreux communicants, et en général tous les participants à cette fête.

De superbes cantiques ont été bien révisés et quoique tous les chants n'ont été de premier choix, le note et passant l'ange et l'âme, si admirablement chanté par Mlle Emélie Paquette et M. Jos. Simard, tous deux de la Rivière Pentecôte. A l'issue de la messe, vénération de la relique pendant laquelle on chantait Vers son sanctuaire. A 3 heures de l'après-midi, les vœux qui furent immédiatement suivies de la procession et de la bénédiction d'une statue de l'enfance et que sur l'heure on élevoit au sommet de la petite cha-

pele, spécialement consacrée au culte de la Sainte. Ce jour mémorable fut clôturé par la bénédiction solennelle du St-Sacrement. Il est inutile d'ajouter que les décorations furent de premier ordre et de bon goût. La plupart, faite de fleurs naturelles, constituaient un vrai plaisir des yeux.

Sur la route ardue que nous suivions, pèlerins du temps, il fait bon s'attarder quelques heures, en un bienheureux halte; puisse donc notre douce et aimée sainte-Anne, nous ramener bien d'autres années vers son sanctuaire.

Service. — Lundi, 31 juillet a eu lieu le service de Mgr. Gustave Blanche, décédé à Paris. Il est passé parmi nous en faisant le bien, et pour tous ceux qui l'ont connu, par là même estime, son souvenir, restera, j'en suis certaine, chose chère et impérissable.

Gab.

PETITE RIVIÈRE

Petite-Rivière St-François, Charlevoix, 7. — Le 10 juillet, Marie-Ange Maryl, fille de Emile Gagné et de Maria Simard, Parrain et marraine M. et Mme Arnone Simard.

20 juillet, Joseph Philippe, fils de Thomas Lavoie et de Orla Simard, Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Simard grands parents de l'enfant.

20 juillet, Anne-Marie Clémence, fille de Clément Lavoie et de Odilia Tremblay, Parrain Michel Bouchard cousin de l'enfant, marraine, Maria Tremblay tante de l'enfant.

29 juil. Joseph Louis Rémi, fils de La Tremblay et de Elise Verrault, Parrain M. l'abbé J. M. Bouchard, ecel. marraine Marie-Lee Bouchard.

Pèlerinage à Ste-Anne. — Dimanche dernier, avait lieu le pèlerinage à Ste-Anne de Beauré. Le capt. Alf. Bouchard avait mis à la disposition des gens son bateau à gazoline. Comme la température était très favorable, M. le Curé, accompagné de M. l'abbé J. Racine et de 15 pèlerins s'empressèrent de faire le voyage. A 3 heures de l'après-midi, on quitta la Petite Rivière en chantant des cantiques à Ste-Anne et vers 9 heures, les pèlerins débarquèrent, au sanctuaire de la grande chaumière. Le lendemain, tous assistèrent à la grand-messe chantée par M. le Curé à la suite de laquelle on fit la Ste-Communion avec grande ferveur. Vers 8 hrs, le bateau quitta le quai pour rentrer dans notre port dans le courant de l'après-midi. Avant de débarquer, M. le Curé au nom de tous les pèlerins adressa mille remerciements au capitaine qui s'était bien voulu mettre son bateau à la disposition de tous pour ce magnifique voyage.

M. Bouchard méritait certainement des félicitations car il n'a rien épargné pour rendre ce pèlerinage agréable. Au nom de tous les pèlerins, le demandeur à Ste-Anne de le bénir dans toutes ses entreprises.

Un Pèlerin. — Un bien triste accident est arrivé ces jours derniers. M. Philibert Latue de Ste-Anne, en remplacement d'un voilier occupé à charger un voyage de bois lorsque par mégarde il tomba s'infirmité une blessure au

côté. On le transporta à sa résidence et on lui prodigua les soins que réclama son état.

D'après les dernières nouvelles, M. Lavoie prend du mieux, sa blessure n'a rien de grave et on espère que dans quelques jours il sera complètement guéri.

De retour. — Mlle Alberta Simard qui était absente depuis deux mois nous est revenue la semaine dernière.

M. l'abbé J. M. Bouchard, ecel. et Mlle M. Anne Bouchard sont de retour d'une promenade à St-Urbain et à la Baie St-Paul.

En visite. — Les Rev. SS. Ste-Clair d'Assise, et St-François-Xavier congrégation de la Ste-Famille étaient en visite ici dans le courant du mois dernier les hôtes de M. David Bouchard.

Les foins. — La température est si magnifique que les travaux des foins avancent rapidement. Dans quelques jours, si le beau temps continue, plusieurs cultivateurs auront complètement fini.

TERRE A VENDRE. — A l'Ancienne Lorette, une terre de 35 arpents avec rouling d'un verger, hanger, grange et écurie, le tout en bon ordre, près de l'église et des écoles. Omnibus-automobile passant à la porte soir et matin. Cette terre peut être vendue en trois lots séparément: 2 lots de 12 1/2 arpents et un de 10 arpents.

S'adresser à Onésime Gauvin, Ancienne Lorette.



CITE DE QUEBEC
HOTEL DE VILLE
CABINET DU MAIRE

Québec, le 11 Août 1910
PRESENTATION DES HOMMAGES DES CITOYENS DE QUEBEC AU FELD-MARSHAL SON ALTESSE ROYALE LE DUC DE CONNAUGHT. — Le Feld-Marchal, Son Altesse Royale le Duc de Connaught, gouverneur-général, ayant signalé son bon plaisir de recevoir les hommages du Conseil-de-Ville et des citoyens de Québec, le donne, par les présentes, avis que cette présentation, aura lieu à l'Hôtel-de-Ville, en la salle du Conseil, jeudi, le 17 d'août, courant, commençant à midi.

(SIGNÉ) H.-E. LAVERGNE, Maire de Québec.

Par ordre, H.-J.-B. CHOUINARD, Greffier de la Cité.

Bureau de vote: 643 rue ST-VALENTIN
ADRIEN FAIRDEAU, L. L. B.
AVOCAT
EDIFICE QUÉBEC RAILWAY
TELEPHONE: 300

Résidence et bureau du notaire
Tél. 5191-12
CHARLES DORION
Chs Nap. Dorion, L. L. B.
AVOCAT
Dorion & Gosselin
AVOCATS
Edifice Québec Railway
TELEPHONE 1002

GENERATEUR A GAZ

Aussi bureaux à louer chauffés et éclairés. Pour informations, s'adresser à **J. PATOINE** — 250 — Rue St-Joseph QUEBEC P.Q. Tel. 3941.

Bazar a Ste-Foy

On nous prie d'annoncer qu'il y aura bientôt un grand bazar, à Ste-Foy au profit de l'Eglise. Ce bazar s'ouvrira le 14 d'août et durera 15 jours: il sera sous le patronage de M. le Curé Scott.

Tous les soirs à 8 heures un autobus se tiendra à l'avenue des Érables et transportera tous ceux qui voudront assister au bazar pour la modique somme de 25 c. (aller et retour).

On compte sur un grand nombre de visiteurs. 9-10-11-12.

Photographies!

Si vous désirez avoir un bon portrait, allez chez A. R. ROY, de Lévis. Nous pouvons faire la Carte Postale à \$1.00 la douzaine et un bon Demi-Cabinet au même prix. Remarque aussi que vous aurez le choix sur 25 différents genres de cartes avec des prix variés de \$1.00 à \$6.00 la douzaine et que le portrait de \$1.00 est aussi bien fait que celui de cinq ou six piastres, la différence n'étant que dans le format de la carte.

Vous pouvez obtenir un portrait grandeur nature avec un beau cadre doré ou en couleur pour \$3.50 et pouvez faire photographier votre famille en groupe pour \$3.00 la douzaine.

Ainsi vous épargnez plus que la moitié du prix en faisant faire votre ouvrage à mon studio de Lévis. Si vous avez des portraits à faire, envoyez-les par la poste et vous recevrez par retour de la carte.

A R. ROY, PHOTOGRAPHE, Téléphone 125, 30 Côte du Passage, Lévis.

PETITES ANNONCES

Voir en dernière page les annonces reçues tous les jours pour être classifiées

ON DEMANDE

AGENTS: — Salaire et commission pour vendre des "Red Tar" Stock. Loges exclusives complètes. Particulièrement forts. Cultivés par nous seuls. Éléments dévoués et expérimentés. Écrivez maintenant à Dominion Nurseries, Montréal.

JEUNE HOMME: — A Vancouver, Saskatchewan, un jeune homme honnête et capable d'apprendre le métier de forgeron en général, machineries, etc. Bon gars. Travaux au dépeçage d'un engin. Un jeune homme qui aurait un peu d'expérience se serait préféré.

S'adresser soit à M. J. F. X. Delage, marchand-général 3-Gilles, Fort-Brière ou à H. Bourget, Forgeron, Pansoy, Sask. \$ 2 m.

PIANOS A VENDRE A SACRIFICE. — Un piano automatique presque neuf pour la moitié de sa valeur et aussi un autre piano cottage garanti ne pas avoir servi plus que trois mois pour \$175. S'adresser à LOUIS GIRARD, marchand de pianos, 300, rue St-Jean, Q.

ON DEMANDE

INSTITUTRICES DEMANDEES. — On demande deux institutrices diplômées élémentaires anglaises et françaises pour l'école de Lévis (Près de l'église). Classes de 12 à 15 élèves. L'année 30 à 35. Prix, \$26.00 par mois, logées et chauffées. Deux sœurs préférées. Références exigées. S'adresser au secrétaire de la Municipalité. 10 m.

A VENDRE

UN MARNIFIQUE ORRE FOLIE A REDUCTION. — Un magnifique orgue Rollin (harmonium automatique) pouvant être joué à la main. Cet instrument est en parfait ordre et a coûté \$400, nous l'offrons pour \$150. Conditions de paiement faciles. Lavigne & Hutchison, 51-53 et 55 rue St-Jean.

Soumissions

Des soumissions seront reçues jusqu'au 15 septembre prochain inclusivement, par le Rev. M. Orléan, Curé, curé de la paroisse de St-Norbert, du Cap-Chat, Cte de Gaspe.

Pour la construction d'une église en pierre avec sacristie etc. Les plans et devis seront déposés tous les jours de bureau de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. au presbytère de St-Norbert et au Bureau de l'architecte soussigné.

Un chèque accepté de la Valeur de 5% sur le montant de la Soumission, payable à l'ordre de Rev. M. le Curé, sera accompagné chaque soumission. Ce chèque sera confisqué en faveur de M. le Syndic de la paroisse, si l'entrepreneur choisit, refuse de signer le Contrat, après lui en avoir demandé 5% en plus en garantie pour l'exécution intégrée de son contrat.

M. le Syndic ne s'engageant pas à accepter la plus basse soumission, ni aucune d'elles. Thomas Raymond, Architecte, 15 rue Caron, Québec. \$ 12 f.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Service des Grand Lacs

Le service des paquebots du C. P. R. sur les grands lacs est maintenant régulier. Les magnifiques vapeurs Keewatin et Assiniboia quittent Port McNicoll chaque mardi, jeudi et samedi à destination de Sault Ste-Marie, Port Arthur et Port William. Le paquebot Manitoba de Owen Sound, chaque mercredi.

La route des grands lacs est une diversion agréable au cours d'un voyage transcontinental. Cette route traverse la Baie George, le Lac Huron, passe par les canaux du Sault Ste-Marie, et ensuite se dirige vers le nord-ouest à travers l'immense lac Supérieur, fameux par ses caps rocheux et les paysages pittoresques de ses côtes.

Les navires du Pacifique Canadien sur les grands lacs sont très luxueux, les cabines confortables et le service parfait.

Pour tous renseignements, s'adresser à C. A. LANGVIN, représentant du Pacifique Canadien, 30 rue St-Jean, Château Frontenac et Gare du Palais, Québec.

A VENDRE

MAGASIN: — rue Dalhousie. Ce magasin et dépendances actuellement occupés par MM. William Carrier & Fils enregistrés, excellent poste au centre des affaires. Prix raisonnable. S'adresser à Chs Delagrave notaire, 203 rue St-Jean. Edifice Lindsay, Québec. Tél. 1912, rés. 2382. 2 f. 6.

RESIDENCE: — A vendre à Lévis, pour clore une succession, bâtisse en briques solides, couverte en tôle galvanisée, entourée de grands arbres, ormes, etc. Située en face du couvent du Bon-Pasteur et près de l'Eglise du bureau de poste et de la Banque Nationale. Venant d'être terminée et pourvue de toutes les améliorations modernes. S'adresser à R. Lavoie, exécuteur, 14-11 mois.

VICTROLA: — Un magnifique Victrola IV avec 15 records de 10 pouces doubles de 90 cts chacun au coût de l'acheteur pour \$10.50 seulement, payable \$10. comptant, \$1.50 par semaine. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201 rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement jusqu'à 10.30 heures.

ON DEMANDE

PERMIER: — On désire engager pour l'année prochaine, jeune fermier d'expérience, marié, de préférence, ancien élève d'une des écoles agricoles de la Province, pour exploiter ferme dans la région de St-Eustache. S'adresser à F. B. Mathys, 323 Vizer, Montréal.

Excursions de Moissonneurs

L'Ouest requiert de l'Est canadien, 40,000 moissonneurs pour aider à faire la récolte. Les représentants du Gouvernement disent que les gages seront de \$2.50 à \$3.00 par jour peut-être plus, avec pension et perspective de trois mois d'ouvrage. Pour permettre au grand nombre d'hommes demandés, de se rendre à ces riches greniers de blé le plus facilement possible, le Canadian Northern, cette Compagnie fera circuler un train spécial de Montréal, à 2 heures P. M. les 15 et 29 août. Les passagers de Québec quitteront cette ville à 10.20 heures a. m. les mêmes jours, pour ralliement à Joliette à 3.45 heures P. M. et de là, directement à Winnipeg sans changement. Un wagon-restauration sera attaché au train. Le taux de passage sera de \$12.00 pour Winnipeg, plus le sou du mille, au-delà, sur le retour, le taux sera de 15 cts du mille, pour Winnipeg, plus \$18.00. Le besoin d'aide est urgent, dans l'ouest, et tous les ouvriers disponibles devraient considérer que c'est un devoir aujourd'hui d'aider à sauver la récolte nationale, dont la valeur est estimée à un milliard de dollars. Pour billets et brochures mentionnant le nombre d'hommes demandés et les gages offerts à chaque localité, s'adresser à l'agent du C. N. R. le plus proche ou à la gare à Québec. 31 25 f.

A. Thériault, S. Ed. Gagnon
Comptable Auditeur
La C. E. N. D. de Québec

THERIAULT & GAGNON
Comptables-Auditeurs, Liquidateurs de faillites, Audition, comptabilité, organisation de compagnies limitées perception, Compromis entre débiteurs et créanciers.

EDIFICE LAVERGNE & HUTCHISON
Tél. 3778 52 rue St-Joseph

Collège St-Anselme

RAWDON, P. Q.

Les Cleres S-Viateur

Enseignement de l'anglais pratique. Cours commercial complet.

Entrée le 5 septembre

Demandez un prospectus.

Le Père Directeur

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE ORGANISE DES EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DE TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC ET DE L'EST ONTARIO POUR LES 15 ET 29 AOÛT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG \$12.00. TAXES REDUITS PROPORTIONNELS POUR ENDRITS A L'EST. BUREAU DES BILLETS: 30 rue St-Jean, Château Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

WAGONS — PULLMAN — BUFFET ET REFECTOIRE SUR LES TRAINS DIRECTS

Les trains partent de Lévis. Express des Montagnes Blanches

A. M. — Pour Portneuf avec 7.50 rattachement avec les divisions de Chaudière et de Mégantic et toutes les stations locales. Tous les jours excepté le dimanche.

Express local pour Sherbrooke, 1.45 P. M. — Pour toutes les stations sur la ligne principale seulement. Tous les jours excepté le dimanche.

Boston & New-York Limité.

4.30 P. M. — Pullman direct pour Boston et New-York tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche ce train partira de Lévis à 4 h. p. m. Rattachement avec les divisions de Chaudière et de Mégantic tous les jours excepté le dimanche.

Pour réserver places et billets, s'adresser à F. S. STICKING, A. P. D. 32 rue St-Louis, téléphone 82 ou au bureau à la traversée, téléphone 342. Représentant à la traversée AWT. Représentant Thos. Cook & Son et toutes les lignes de vapeurs océaniques.

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE ORGANISE DES EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DE TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC ET DE L'EST ONTARIO POUR LES 15 ET 29 AOÛT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG \$12.00. TAXES REDUITS PROPORTIONNELS POUR ENDRITS A L'EST. BUREAU DES BILLETS: 30 rue St-Jean, Château Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

Cher Père

c'est l'3773

de la Victoire

il faut voir clair.

Si vous voulez bien voir en 1916, venez nous voir maintenant.

Nos lunettes; vous aiderez à passer la plus belle année.

Prescription d'oculistes remplies promptement. Verres composés, taillés, à nos ateliers à une heure d'avis. Lunettes faites sur commandes immédiatement.

P.-C. LACASSE
OPTICIEN ET OPTOMETRISTE

40, rue de la Fabrique, - QUEBEC.

LA CAISSE D'ECONOMIE DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

BANQUE D'ÉPARGNES

Bureau principal et cinq succursales à Québec. Deux succursales à Lévis.

Les succursales de St-Roch, St-Sauveur, St-Jean-Baptiste et Lamoignon, à Québec, et rue Lévis, à Lévis, sont aussi ouvertes les lundis et samedis soirs de 7 heures à 8.30 heures.

Coffrets de sûreté à louer au Bureau Principal et à la Succursale de St-Roch.

Banques à Domicile. La Caisse d'Economie est maintenant en mesure d'offrir au public des petits banques qui ont l'avantage d'être à toute heure prêtes à recevoir les dépôts. Le public ne manquera pas d'apprécier cet excellent moyen d'inspirer, surtout aux enfants, le goût de l'épargne.

La Caisse d'Economie, en raison même de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

TEMOIGNAGES

En voici un qui résume tous les autres: "Vous avez raison. Un spécifique sûr et infallible pour les cas de mauvaise digestion et pour ceux de constipation telles sont vos

Pilules A.B.C.

Lors d'un malaise après un repas, j'en prends une et j'ai vite ainsi les indigestions auxquelles j'étais sujet. Outre cela, la constipation ne réclame pas à leur effet. Cent pilules pour 25 sous meurent quatre ou cinq mois, et j'en retire des bénéfices inappréciables."

Pharmacie Joseph Masson
808, rue St-Vallier, - QUEBEC

J-S. MATTE J-B. MATTE

MATTE & MATTE
COMPTABLES

Vérification de livres — Inventaire — Fidélité — Administration — Liquidation de faillites — Etc.

88, rue ST-PIERRE
Tél 2875 - QUEBEC

Dr A. E. BEDARD

Ancien élève des hôpitaux de Paris
SPECIALITES:
NEZ,
GORGE,
OUEILLES,
POUMONS (Tuberculose).

Consultations: De 10 à 12 heures a. m. et de 2 à 5 heures, p. m.
Bureau: 38, rue St-Joseph.
Téléphone 2087

Bureau du soir, de 7 à 8 heures: 1039, rue St-Vallier.
Téléphone 2017

CANADIAN NORTHERN

Discontinuation du train No. 17 et 18 entre Québec et St-Raymond, à partir du 11 septembre.

Le Canadien Nord annonce qu'à partir de lundi le 11 septembre, le train No. 17 laissant Québec à 4.15 P. M. et arrivant à St-Raymond 5.50 P. M. tous les jours excepté le samedi et le dimanche.

Ainsi le train No. 15, laissant St-Raymond à 5.03 heures A. M. arrivera à Québec à 6.10 A. M. tous les jours excepté dimanche et lundi, ce qui sera discontinué à partir du 11 septembre prochain.

9-10-11-12-19-26

LOUIS-PHILIPPE MORIN

COMPTABLE PUBLI

Expertise, Audition, Liquidation, Administration, Arbitrage et Perception.

105, Côte de la Montagne, QUE.
6372

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

WAGONS — PULLMAN — BUFFET ET REFECTOIRE SUR LES TRAINS DIRECTS

Les trains partent de Lévis. Express des Montagnes Blanches

A. M. — Pour Portneuf avec 7.50 rattachement avec les divisions de Chaudière et de Mégantic et toutes les stations locales. Tous les jours excepté le dimanche.

Express local pour Sherbrooke, 1.45 P. M. — Pour toutes les stations sur la ligne principale seulement. Tous les jours excepté le dimanche.

Boston & New-York Limité.

4.30 P. M. — Pullman direct pour Boston et New-York tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche ce train partira de Lévis à 4 h. p. m. Rattachement avec les divisions de Chaudière et de Mégantic tous les jours excepté le dimanche.

Pour réserver places et billets, s'adresser à F. S. STICKING, A. P. D. 32 rue St-Louis, téléphone 82 ou au bureau à la traversée, téléphone 342. Représentant à la traversée AWT. Représentant Thos. Cook & Son et toutes les lignes de vapeurs océaniques.

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE ORGANISE DES EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DE TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUEBEC ET DE L'EST ONTARIO POUR LES 15 ET 29 AOÛT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG \$12.00. TAXES REDUITS PROPORTIONNELS POUR ENDRITS A L'EST. BUREAU DES BILLETS: 30 rue St-Jean, Château Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

Dr. A. Albert JINCHEREAU

Ancien élève des Hôpitaux de Paris, Londres, Berlin et Vienne

Spécialité:
MALADIES DES YEUX
DU NEZ
DE LA GORGE
ET DES OUEILLES

Consultations de 10 à 12 heures a. m. et de 2 à 5 heures p. m. et 7 à 8 heures le soir.
64 DE L'EGRISE.
Tél. 3061. Coin Desosses, Québec.

Dr. A. LANTIER

CHIRURGIEN-DENTISTE
0 rue Couillard - QUEBEC

les Tortures de la Sclérose Promptement Guéries! "

L'ACTION CATHOLIQUE

108, RUE SAINTE-ANNE
L'ACTION CATHOLIQUE EST IMPRIMÉE ET PUBLIÉE AU NO. 108,
RUE SAINTE-ANNE, PAR "L'ACTION SOCIALE LIMITEE."
F.-X. GARNEAU, président. N.-J. PROULX, gérant.

EDITION QUOTIDIENNE:	EDITION HERDOMADAIRE:
Canada (un an) \$3.00	Canada (un an) \$1.00
Etats-Unis (un an) \$3.00	Etats-Unis (un an) \$1.50
Union postale (un an) \$5.00	Union postale (un an) \$2.50

LEVIS et LAUZON

EAU CONTAMINEE
Lèves du juyant des Frères Maristes
Lèves du juyant des Frères Maristes
à Lévis ont été transportés aux hôpitaux de Lévis et de Québec. Et l'on est à prendre les moyens de désinfecter complètement l'établissement afin d'enrayer la maladie. Ces malades souffrent de fièvre typhoïde contractée par l'eau d'un puits dont l'eau a été contaminée. Ils ne sont pas en danger cependant, et ils ne tarderont pas à se rétablir.

L'OUVERTURE DES CLERCS
La quête dimanche à la grand messe à l'église Notre-Dame est en faveur de l'œuvre des Clercs.

FUNERAILLES
Ce matin, ont eu lieu à l'Église les funérailles de M. Edmond Blais, décédé à cet institution à l'âge de 58 ans.

LE TRAVAIL A LAUZON
Le travail à Lauzon, qui a diminué au cours de la construction maritime à Lauzon, mais on annonce qu'un nouveau Contrat, qui vient d'être obtenu, va bientôt y donner un regain d'activité et assurer du travail à plusieurs centaines d'ouvriers jusqu'au printemps prochain.

Courriers de la Ville

S. Jean-Baptiste
PELERINAGE A STE-ANNE.
C'est demain qu'aura lieu le grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, organisé par l'Union Catholique Paroissiale de Québec.
Nul doute que ce pèlerinage aura le même succès que les précédents.
Le départ des trains aura lieu aux heures suivantes: 6, 6h15, 7, 7h15, 8 hrs.
On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'U. C. P. ainsi qu'à chaque départ de train.
Admission: 50 cts. enfants 30 cts.

Jacques-Cartier
COMMUNION GENERALE
Demain, à la messe de 6 heures il y aura communion générale des dames de la Ste-Famille.

QUÉBEC
Demain, aux messes de 8.30 et 10 heures il y aura quête pour l'œuvre des clercs.

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE ORGANISE DES EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DE TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DU NORD-OUEST. PARTIR LE 15 ET 29 AOÛT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG: \$12.00. TAXES INDICÉES. PROPORTIONNELLES POUR ENDOITRETS A L'OUEST. BUREAUX DES BILLETS: 80 rue St-Jean, Chateau Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

POUR \$12

Plus 1/2 sou du mille au-delà

Excursions de Moissonneurs

40,000

L'OUEST REQUIERT MOISSONNEURS DE L'EST DU CANADA

Sages, \$2.50 à \$3.00 par jour et la pension.

Taux de retour: 1/2 sou par mille jusqu'à Winnipeg, plus \$18.00 jusqu'au point de départ.

Les trains du C. N. R. quittent Québec à 10.20 heures A. M., ralliant Joliette avec trains spéciaux, à 3.45 heures P. M.

Les 15 et 29 août

Trains directs avec wagons-restaurants y attachés.

S'adresser à l'Agent du C. N. R., à la Gare, Québec.

BOTTINES

150 prs. Bottines velours de soie noire et bleu marin, forme nouvelle, pour dames,

\$6.00 à \$7.00 pour \$2.79

MYRAND & POULIOT ENRG., ST-ROCH

Nouvelles de Fraserville

ASSEMBLEE PATRIOTIQUE.— LE PROJET D'UNE ECOLE TECHNIQUE.— NOTES DIVERSES.

Fraserville, 2.— Une grande assemblée patriotique a eu lieu ici vendredi dernier, dans le but d'aider au recrutement de soldats pour compléter le 188ème bataillon. L'assemblée a eu lieu au parc Blais, L'hon. Juge L.-P. Pellerin, M. le magistrat Fiset, le colonel Pize et l'aumônier du bataillon M. l'abbé Bouillon, ont adressé la parole. La fanfare de la garde du Sacré-Cœur avait prêté son concours.

Ecole technique.— Un envoyé du gouvernement, M. le professeur Maccherys a passé quelques jours en notre ville, cette semaine, en rapport avec l'établissement projeté d'une école technique ici. Par la voix de son envoyé, le gouvernement se déclare prêt à se charger de l'outillage et à fournir les professeurs, aussitôt que la ville aura mis à sa disposition un local convenable. Les associations, de citoyens de cette ville se réuniront de nouveau sous peu pour considérer cette proposition.

Sport.— Un club d'amateur vient de se former pour organiser un système d'entraînement de chevaux pour le sport. On a acquis à cette fin un terrain servant au jeu de base ball et pour y avoir accès on demande à la ville le prolongement de la rue Fontenay.

En cours de magistrat.— M. le magistrat Carrière a tenu une séance de cour mardi, employé en grande partie à entendre des causes du revenu contre des propriétaires d'auto.

Construction d'égoûts.— La ville a décidé de faire poser des tuyaux d'égoûts dans les rues Jarvis et Alexandre, et ces travaux vont commencer sous peu.

Divers.— Mgr. Dugal et le révérend père Lemieux étaient les hôtes de M. E.-A. Doucet, mardi.

M. S. Belle est parti mercredi pour un voyage de quelques jours à Montréal.

Mme E.-H. Cimon a donné, jeudi, un "bridge" en l'honneur de Mlle Mount, de Montréal.

M. C.-A. Fournier, inspecteur des agences des terres, était ici le 10.

M. E.-H. Cimon est allé à Hull, cette semaine, en qualité de délégué à la convention de l'Alliance Nationale.

PELERINAGE
Le 1er pèlerinage annuel de l'Union Secourable et Protectrice des Barbares de Québec à Ste-Anne de Beaupré aura lieu dimanche, le 20 août. Départ du train du pèlerinage à 6 heures. Il y aura ensuite des messes à 6.30 heures, 7.30 et 8 heures de chaque train. Dans l'après-midi, il y aura bénédiction des objets de pitié, sermon, salut du Sacrement et procession. Prix du passage, adulte, 50 cts. Enfants, 30 cts. Billets bon pour revenir par n'importe quel train.

L'elixir Tonique du Dr Montier

LE TONIQUE FAVORI DES AUTORITES MEDICALES

Monsieur le pharmacien: — L'ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER est le remède le plus efficace que j'aie jamais connu contre la faiblesse, la pauvreté du sang, la débilité générale et la neurasthénie. Je l'ai expérimenté sur moi-même et je l'ai prescrit à des centaines de malades avec des résultats immédiats.

L'ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER contient les Glycophosphates de Chaux, Soude de Magnésie, les Peptonates de fer et Manganèse et l'Arrhenal. Chacun de ces ingrédients chimiquement pur est une force contre l'anémie et la faiblesse. L'heureux groupement de ces éléments fait une véritable puissance de ce tonique.

TOUT PHARMACIEN consciencieux et honnête admet que L'ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER est d'une extrême pureté et d'une très grande efficacité. Ce tonique est considéré par la PROFESSION MEDICALE comme une heureuse découverte des temps modernes pour combattre la faiblesse, la pauvreté du sang, l'épuisement nerveux et la débilité générale.

Veuillez me croire, monsieur le pharmacien, Votre tout dévoué, DOCTEUR J.-M. AUMONT.

L'ELIXIR TONIQUE DU DR MONTIER est en vente chez QUENVILLE & GUERIN, et dans toutes les bonnes pharmacies.

A Québec, A.-E. Francoeur, 234 rue Saint-Jean; aussi dans toutes les bonnes pharmacies de Québec.

Dépôt: Sherbrooke: Dr M. Chagnon, 173 rue Wellington.

PRIX: \$1.50 la Bouteille.
Une bouteille est suffisante pour cinq semaines de traitement.

Au camp de Valcartier

Les capitaines-aumôniers de la 4ème Brigade canadienne-française, au camp de Valcartier, font preuve d'un zèle à la fois chrétien et patriotique, qui doit leur valoir l'approbation des personnes bien pensantes et les félicitations de leurs chefs hiérarchiques, militaires et spirituels.

Enseigner aux soldats la discipline du Christ n'est-ce pas la meilleure façon de les préparer à toutes les exigences de la vie militaire, surtout dans ces moments pénibles, où les hommes, même les mieux trempés sont sujettes au découragement. Bien sincèrement, nous ne craignons pas que le soldat qui a une mauvaise tenue, qui se conduit mal, puisse être un bon chrétien. De même nous ne croyons pas que celui qui néglige d'entretenir dans son âme le feu sacré du christianisme, puisse trouver la force, le courage nécessaire, pour se conduire sur le champ de bataille avec toute la dignité et la bravoure que doit nous inspirer la cause, pour laquelle nous avons solennellement juré de combattre jusqu'à la défaite complète de l'ennemi.

En contribuant à faire des soldats d'élite, un succès militaire, les Révérends Pères en uniforme ont pu davantage impressionner les âmes de ceux à qui ils inspirent un double respect, comme prêtres et comme officiers, ont travaillé à la fois à la gloire de Dieu et de la patrie; des deux, ils ont bien mérité.

On comprendra facilement que de tels hommes entraînés méthodiquement par des exercices militaires et religieux, ne pouvaient moins faire que de se distinguer comme soldats de la patrie et du Christ. Ces mêmes hommes qui, samedi, furent distingués dans une grande revue, le dimanche se signalèrent comme bons chrétiens, non seulement par leur attitude irréprochable au service divin mais également par une manifestation extérieure de solidarité toute chrétienne.

Un prêtre Irlandais, le Révérend Père J.-S. Murdoch, curé de la paroisse de Renou (Nouveau Brunswick), dans le diocèse de Chatham, se trouvant à visiter notre camp, obtint la permission de faire une quête parmi les catholiques qui assistaient aux deux parades d'église, où officiaient les Capitaines-Aumôniers, les Révérends Pères Giguère et Waddell, des 150e et 178e Bns. Cette quête, faite au profit de l'église de Renou, a produit la somme de \$182.00, dont \$10.00 ont été versées au fond de l'autel. Les catholiques de langue française, de la 4ème Brigade canadienne-française, ont contribué à cette somme pour \$82.00; les catholiques de langue française, en dehors de notre Brigade, qui assistent à la messe dite par un des aumôniers de la 4ème Brigade, ont exprimé leurs sentiments de solidarité envers leurs frères en Jésus-Christ de la paroisse de Renou, en versant dans l'escarcelle du Révérend Père Murdoch, le sympathique compatriote du grand Saint Patrick, la somme rondelette de \$100.00.

Sur le terrain de la 4ème Brigade canadienne-française, le Capitaine-Aumônier, le Révérend Père Waddell a fait installer un grand tente-marquise avec des tables, et tout le nécessaire pour pouvoir écrire; c'est une bonne salle de lecture, éclairée le soir à l'électricité et qui est agrémentée d'un joli graphophone Edison, avec un bon assortiment de records patriotiques et religieux.

Les visiteurs de la 4ème Brigade,

qui nous honorent de leur visite, dimanche dernier, M. M. L. Raynaud consul de France à Montréal; A. Maccherys, principal de l'école d'Enseignement Technique; M. le Dr. R. Villecourt, directeur de la revue médicale, "La Clinique", de Montréal-Bordeaux, et Georges Coutlée, de Montréal, oncle du Capitaine Coutlée du 150ème Bataillon, nous ont dit pour nous dire combien ils ont été enchantés de la tenue de notre camp et nous remercier pour l'accueil chaleureux qui leur fut fait en cette circonstance.

Au moment où s'écrivent ces lignes, (3 heures de l'après-midi, 9 août) un nouvel incendie se déclare, près des lignes du 191ème Bataillon, mais moins conséquent que les deux précédents qui ont été rapportés à leurs dates respectives; il fut rapidement maîtrisé.

On annonce pour très prochainement la visite en notre camp de Son Eminence, le Cardinal Bégin. Nous ne savons encore rien de certain sur ce sujet, si ce n'est que l'invitation a été faite officiellement, par le Commandant de la 4ème Brigade canadienne-française, le Lieutenant-Colonel LeDuc, et que sa Grandeur, serait disposée à nous honorer de sa présence, et même de présider à une grande messe, célébrée en plein air. Si une telle visite a lieu, elle sera pour nous un événement de la plus haute importance, qui ne manquera pas de produire le meilleur effet sur toute notre population franco-canadienne en particulier, et sur les Canadiens en général. Elle sera une preuve de plus que le haut clergé favorise notre action militaire en faveur des Alliés.

L'effectif de la Brigade canadienne-française, qui en ce moment ne se compose que de quatre bataillons, le 206ème ayant été versé dans le 168ème, aux Bermudes, est de 2593 hommes, dont 1681 sont en dehors du camp.

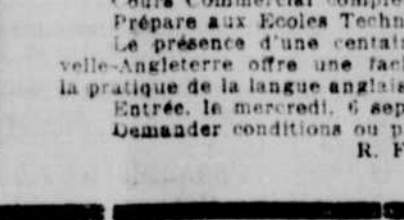
Camp de Valcartier, 9 juin 1916.

MARIAGE A L'HORIZON.

On annonce pour le 28 août, le mariage de Mlle Lucienne Hudon, de Rivière Ouelle, avec M. D. St-Pierre, télégraphiste, fils de feu Michel St-Pierre de St-Germain.

CHAMPLAIN

ARMES ET MUNITIONS



COLLEGE DU SACRE-CŒUR

Dirigé par les Frères Maristes

Cours Commercial complet, Français et Anglais. Préparation aux Ecoles Technique et Polytechnique. La présence d'une centaine d'élèves venant de la Nouvelle-Angleterre offre une facilité pour se familiariser dans la pratique de la langue anglaise.

Entrée, le mercredi, 6 septembre.

Demandez conditions ou prospectus au, R. F. Directeur, Beauveville, P. Q.

MATINEES

10 doz. Matinées soie japonaise blanche, avec jabot, haute nouveauté. \$5.00 pour \$3.49

Myrand & Pouliot Enrg., ST-ROCH

COUVENT STE-MARIE

Congrégation de Notre-Dame, NEWCASTLE, N.B.

Guidez Votre Choix D'après Celui de Milliers de Cultivateurs

de cette province, qui ont choisi—acheté—et emploient la machine à battre "Champion Américain Keystone"

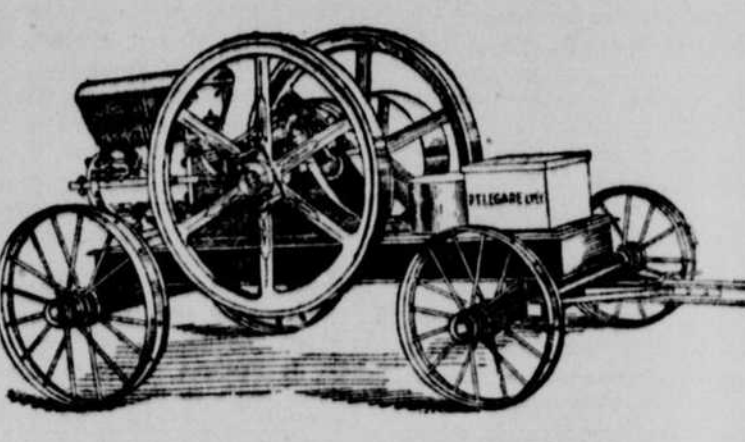
C'est la machine à battre connue depuis des années comme étant le meilleur moulin, et son service en fournit des preuves continues.

"Champion Américain Keystone"

Ne vous laissez pas tromper par les imitations, car si vous voulez acheter ce que votre argent peut vous procurer de mieux, il n'y a pas d'hésitation car c'est un "CHAMPION AMERICAIN KEYSTONE" que vous devriez vous procurer. Il ne coûte pas plus que les autres, mais fait beaucoup mieux.

ENGINS A GAZOLINE

Avec les marques STO. VER ET MILWAU. KEE vous avez comme moteur à gazoline l'égal du "CHAMPION AMERICAIN KEYSTONE" vis-à-vis les autres marques. Combiner les deux c'est s'assurer le maximum de la satisfaction.



Demandez nos CATALOGUES

PRIX AVANTAGEUX
P.T. LEGARÉ TERMES FACILES
LIMITÉE
273-287 RUE ST PAUL } QUÉBEC
32-38 RUE ST VALIER }

ne-française, qui en ce moment ne se compose que de quatre bataillons, le 206ème ayant été versé dans le 168ème, aux Bermudes, est de 2593 hommes, dont 1681 sont en dehors du camp.

Camp de Valcartier, 9 juin 1916.

BONS! BONS! BONS!

Entendez-vous dire que nous ne donnons plus les bons? Il n'y a que des bouches intéressées qui peuvent vous dire cette fausseté.

Nous vous disons bien haut, nous, que nous donnons toujours les BONS de commerce.

Personne n'a le droit de dire le contraire.

MYRAND & POULIOT Enr.
S.-Roch. 11 27.

Provincial Securities Ltd.

OFFRE EN VENTE

\$100.000.00

D'obligations

Du village de Chandler Co. Gaspé

\$39.000.00

D'obligations

De St-Michel de Laval (Près de Montréal.)

\$5.400.00

D'obligations

Val Jalbert Lac St-Jean.

Toutes ces obligations qui sont de première classe peuvent être vendue pour rapporter 6%

Elles sont de différentes dénominations de \$100.00, \$500.00 et \$1.000.00 et de diverses échéances; de 1925 à 1943.

Emprunt du Gouvernement Fédéral.

Nous donnerons à tous ceux qui le désireront, tous les renseignements qui pourront les intéresser concernant ces emprunts. Pour plus amples informations, s'adresser à:

Provincial Securities Ltd.

105, Côte de la Montagne.

TOUS LES MOIS
PLUSIEURS FEMMES

Prenez les Tablettes ZUTOO et éloignez ainsi les coliques et les Maux de tête.

Lisez bien ce que dit M^{lle} Wright: "J'ai reçu votre dévoué de tablettes ZUTOO, et je les ai prises pour calmer mes douleurs très aiguës causées par la menstruation, et pour mes maux de tête. Au bout de 30 minutes mes douleurs avaient entièrement cessé, et je me sentais plus reposée. Je souffre ordinairement de coliques, et je suis très reconnaissante d'avoir pu me procurer une médecine qui me soulage si promptement. Toutes les femmes du pays devraient connaître les merites des Tablettes ZUTOO et leurs effets".

M^{lle} Allen WRIGHT, Peabody, P.Q.

Maisons
démontables

Une oeuvre de secours national.

Montréal 11 M. le sénateur Dandurand vient d'obtenir le concours des gouvernements des provinces de Québec et d'Ontario, ainsi que du gouvernement fédéral, et de l'Association des Marchands de Bois du Dominion, pour expédier à Paris un nombre considérable de maisons en bois démontables, qui seront mises à la disposition des habitants des départements français dévastés par la guerre, en attendant qu'il puissent se reconstruire des habitations plus substantielles.

Sept maisons démontables de type différent sont actuellement exposées au cœur même de Paris au jardin des Tuileries, où une foule nombreuse les visite chaque jour.

Le choix du type une fois fait par les autorités compétentes, le groupe organisé par M. Dandurand expédie au moins 500 maisons de ce type au compte, bien aller jusqu'à 1,000 et même au delà que les profits des départements envahis versent à placer où l'on en aura le plus besoin, soit à titre gratuit soit contre paiement d'une somme modique, variant ou à terme—laquelle sera employée à assurer de nouvelles expéditions.

Partout où la guerre a passé, en France, en Picardie, en Champagne, autour de Verdun, il ne reste pas pierre sur pierre des maisons des villages, des bourgades, des fermes; et les habitants de ces régions, actuellement réfugiés un peu partout en France ou exportés en Allemagne, se seraient trouvés totalement sans abri lorsqu'ils seraient revenus à leur ancien domicile après la paix.

C'est donc une oeuvre éminemment charitable que de leur fournir ces abris temporaires.

Voyages de Vacances

Villégiatures sans nombre.

Vare Algonquin, Rivière Magalloway, Lac Muskoka, Voyages aux Grands Lacs, Lac des Baies, 1,000 des St-Laurent, Baie George, Reine de Bellevue, Lac Kawartha, Montagnes de la Nouvelle Angleterre, Lac St-Louis, Lac Champlain, les plages du Maine, Minaki, Montagnes Vertes, Rocheuses Canadiennes, New-London et Long Island Sound. Voyages aller et retour à bas prix avec limites raisonnables.

Littérature descriptive sur demande à 110 rue Ste-Anne, téléphone 547, 30 Dalhousie, Téléphone 73.

10 1 f.

AVIS

N'oubliez pas que M. H. Belland ancien tailleur de la maison Glover, Fry et Co., est toujours à sa résidence, no. 3 rue Hébert ou il offre de magnifiques complets pour hommes pour \$20, \$22 et \$18. Téléphone 5181.

11 6 f.

Feu Ernest Roy, Jr

IMPOSANTES FUNÉRAILLES HIER A ST-MICHEL

St-Michel, 11 spéciale.—Ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles du jeune Ernest Roy, fils de M. Ernest Roy, avocat de Québec, décédé accidentellement mardi dernier.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Sylvio Deschênes, desservant de St-Michel.

C'est M. l'abbé Camille Roy, professeur au Petit Séminaire de Québec qui a chanté le service, assisté de MM. les abbés J.A. Robert et O. Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés L.-P. Blais et O. Morel.

Au chœur avaient pris place: M^{rs} François Pelletier, recteur de l'Université Laval; le Révérend Père Arsène Roy, O. P. M. M. les abbés B. Pelletier, G. Savard, Georges Cotté, H. Nicole, du Séminaire de Québec; MM. les abbés H. Roger de St-Vallier, A. Roy, F. Lamontagne, F.-X. Battalaglion, A. Larochelle, Jos. Bolvin, A. Beaudoin, P. Roy, H. Roy, A. Turmel, J. Labrie et O. Caron.

La chorale de St-Michel chanta brillamment la messe des morts harmonisée. De beaux motifs funèbres furent rendus par MM. Edouard Couombe et Aurèle Leclerc.

M. le docteur Paradis de Québec, et M. Adolard Vézina accompagnaient à l'orgue.

Conduisaient le deuil: M. Ernest Roy, père du défunt; MM. Paul Roy, André Roy, et Lucien Roy, ses frères; M. Nazaire Roy, son grand père; M. Delphis Roy, Albin Roy, U. Brochu, Sélim Roy, Georges Roy, N. Girard, ses oncles; A. Brochu, X. Godbout, R. Mercier, Donat Roy, Léo Roy, Alphonse Roy, J.-A. Mercier, E. Mercier, J.-H. Mercier, ses cousins.

Dans le cortège funèbre qui escortait la dévotionnelle mortelle portée par ses confrères de classe et précédée par un char de fleurs, nous avons remarqué:

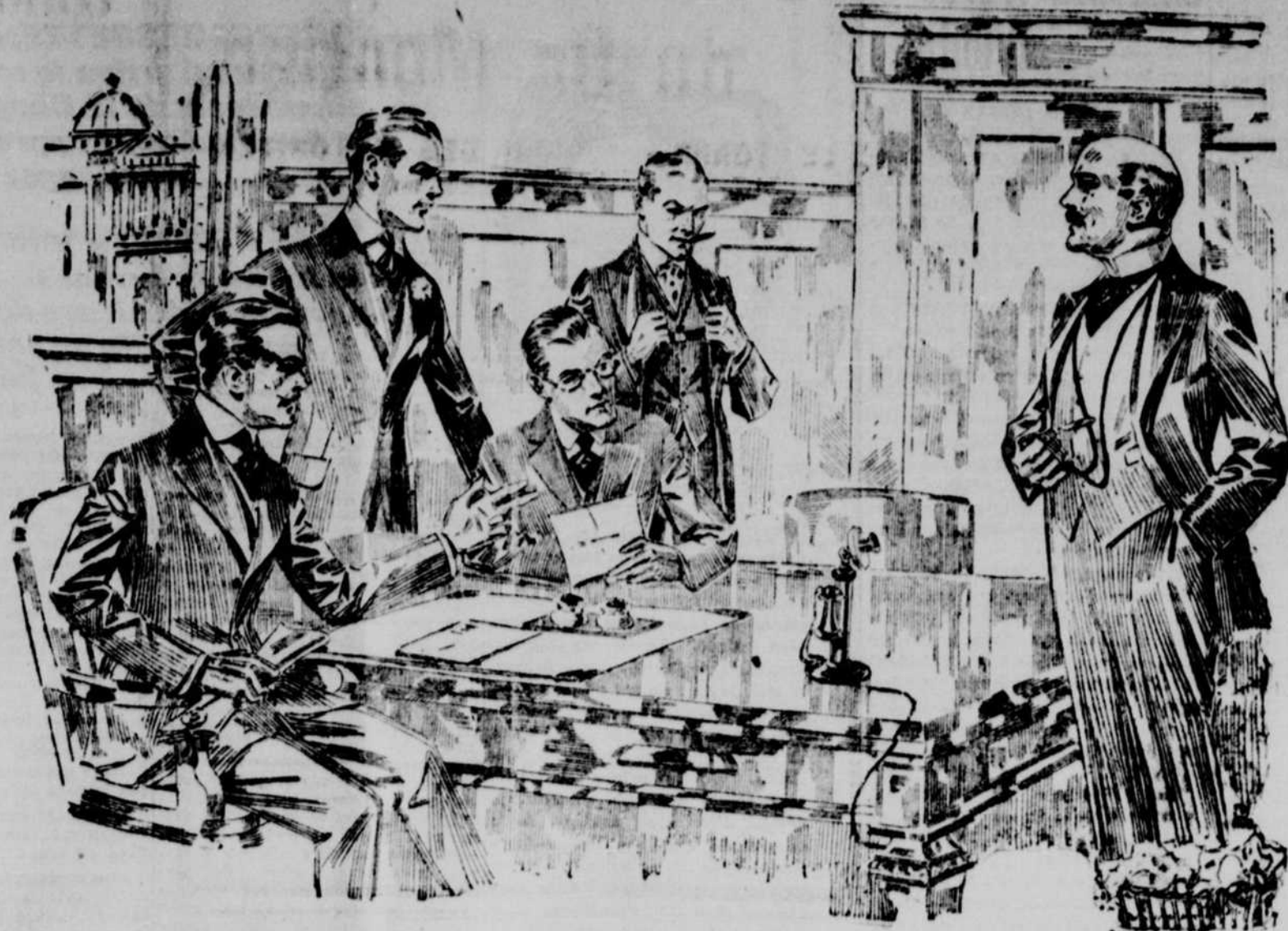
Les Honorables: P.-A. Choquette, A. Turgeon, C. Pelletier, MM. A. G. Heaumont, Eugène Leclerc, C.-J. Lockwell, H.E. Lavigne, maître de Québec, J.-A. Bouchard, S. Bois, T. Verret, E. Thériault, E. Dussault, F.-X. Gailbois, Chevalier, MM. W.A. myot, C. Boisvert, Georges Beaudry, J.-E. Verreault, J.-N. Guérard, Paul Gouin, Robert Taschereau, Eugène Bernard, F. Brunet, R. Gagnon, N. Purois, Chs. Grenier, J. Pouliot, R. Hudon, P. Fontaine, A. Demers, F. Fliset, E. Chouinard, R. Boisvert, Chs. Grenier, Chs. Demers, O. Bedard, S. Dufault, C. Dufault, J.-A. Bégin, R. Dupont, N.-S. Roy, A. Forques, P. Corriveau, J. Corriveau, J. Marcoux, G. Marcoux, T. Blais, Miville Deschênes, Chs. A. Paquet, H. Paquet, M. Beauchemin, A. Normand, Almid Marchand, L. St-Laurent, F.-X. Godbout, J.-B. Carboneau, R. Langlais, O. Dorton, A. Rivard, G. de Villiers, S. Nicole, La St-Hilaire, le docteur Ouellet, le Dr V. Martin, le Dr V. Faucher, D. Robitaille, E. Purois, G. Giguère, E. Bray, T. Hamel, Léon Grav, E. Létourneau, W. Gamache, le Dr Bolduc, Maxime Morin, A. Roy, ainsi qu'une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil nous réitérons l'expression de nos plus vives sympathies.

PENSIONNAT DE LA CONGREGATION DE NOTRE-DAME DE BEAUPORT

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu le 4 septembre prochain. Cet établissement situé à 4 milles de Québec offre de tous côtés une vue délicieuse. La salubrité de l'air est très favorable à la santé des élèves. Conditions faciles.

8 6 f.



Au Monsieur qui Sait

Au Monsieur qui sait—qui a fait l'essai des valeurs, du bon ajustage, du service excellent de la maison Paquet en fait de vêtements, qui, satisfait lui-même, a envoyé son frère ou son père, ou son ami—au client enchanté, nous adressons le message.

Nous sommes particulièrement anxieux, quand les circonstances le permettent, que nos clients réguliers prennent avantage des offres extraordinaires que, de temps en temps, nous sommes en position de faire. A cause des commandes considérables que nous avons placées longtemps à l'avance, et aussi parce que nous payons toujours argent comptant toutes les marchandises que nous achetons, nous avons en magasin une quantité de "Tweeds" que nous allons vendre aux anciens prix qui avaient cours avant la guerre. L'offre en détail est comme suit, et nous engageons publiquement notre parole: que la valeur est pour ainsi dire unique dans le commerce.

COMPLETS FAITS SUR ORDRE DE \$18.00 POUR \$14.50

Tant que cette quantité de "tweeds" ne sera pas épuisée, et vous avez le choix dans différents patrons de bruns et gris, nous prendrons votre commande pour complets sur mesure de n'importe quelle grandeur depuis 36 à 42, et vous n'aurez à payer que \$14.50. Le prix régulier est \$18.00, et il ne faut pas oublier que nos prix réguliers sont toujours plus bas que n'importe où ailleurs, pour la bonne raison que nous achetons nos tissus directement des mouliniers et fabriquons nos vêtements dans nos propres ateliers.

Nous sommes en position de vous vendre un complet à meilleur marché que le drap seul coûterait à un tailleur, et vous êtes toujours bienvenus en aucun temps pour faire l'inspection de notre assortiment, même si ce n'est que pour comparer nos valeurs, et sans aucune intention d'acheter.

Pardessus pour membres du Clergé et capots de Séminaristes

Nous avons un splendide assortiment de pardessus légers pour Membres du Clergé en "Russel Cord" ou Alpaga noirs. Prix, la pièce, \$4. ET \$5.

Les capots de séminaristes sont aussi en magasin et un très grand assortiment.

LA COMPAGNIE
PAQUET
LIMITÉE.

DIVISION DU DETAIL

157-173, RUE ST-JOSEPH

LA BANQUE NATIONALE
FONDÉE EN 1860

CAPITAL AUTORISÉ:	\$5,000,000.00
CAPITAL PAYÉ:	\$2,000,000.00
RESERVE:	\$1,254,843.00

Notre service de Mandats de voyage a donné satisfaction à tous nos clients; nous invitons le public à se prévaloir des avantages que nous leur offrons.

Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, est très propice aux voyageurs canadiens qui visitent l'Europe.

Nous effectuons les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux en Europe, aux Etats-Unis et au Canada, aux taux les plus bas.

BOIS DE CONSTRUCTION
Moulures—Portes—Bardeaux—Lattes—etc.

Assortiment très complet, Prix modérés, Satisfaction assurée

O. Chalifour Enr.

Établie en 1872 Téléphone 2260

Angle des rues Laliberté et Prince-Edouard, QUÉBEC.

Inondation à Smitts-Mills

Par suite des pluies qui n'ont pas cessé de tomber depuis deux jours, le village de Boston et Maine, à Smitts-Mills, est inondé sur une longue distance et tout trafic devra être momentanément suspendu à cet endroit.

Un train chargé de marchandises qui essayait de traverser l'étang formé par la crue des eaux, hier, a dû rebrousser chemin, car les rails enfoncent. Un autre convoi tenta la même expérience, quelques heures plus tard, avec le résultat que le locomotive resta prise dans la nasse d'eau, de Smitts-Mills, disparaissant sous l'eau.

MIEUX QU'UNE CORRECTION

Ce n'est pas à battre un enfant qu'on peut l'empêcher de mouiller son lit. Cette maladie a une cause constitutionnelle. Mme M. SUMMERS, boîte W. 751, Windsor, Ont., guérira gratuitement à toutes les mères son excellent traitement domestique, avec instructions complètes. N'envoyez pas d'argent, écrivez-moi aujourd'hui si votre enfant souffre de cette désagréable maladie. Ne le blâmez pas, c'est tout à fait contre sa volonté. Ce traitement guérit aussi les adultes et les personnes âgées qui ont des troubles urinaires le jour ou la nuit.

A LA LIBRAIRIE A.-O. PRUNEAU, 60, rue ST-JEAN QUÉBEC.

Chasublerie, Aubes, Barrettes, Nappes d'autel, Tentures, Bannières, Draps mortuaires, Ciboires, Calices, Ostensoirs, Chandeliers d'autel, Lampes de sanctuaire, Chemins de croix, Statuettes, Bouquets, Bougies, Encensoirs, Huile, Breviaires, Livres pour bibliothèques paroissiales, Chapelets, Médailles etc.

EN
VENTE
PARTOUT5
LE
PAQUETL'EMPAQUETAGE DU TABAC
ROSE QUESNEL

Est souvent imité—le tabac lui-même, Jamais.

C'est pourquoi, si vous voulez fumer un tabac possédant l'arôme caractéristique du pur Quesnel et la saveur douce des autres variétés de tabacs canadiens de choix, insistez pour qu'on vous fournisse le véritable tabac ROSE QUESNEL.

La ROSE sur chaque paquet vous protège contre les imitations.

THE ROSE CITY TOBACCO CO.
Limited, QUÉBEC, Can.

Une femme Malade n'est pas la Compagne qu'il faut à l'Homme

Les filles et les femmes doivent être attentives à veiller sur leur santé et leur force.

La santé et la vigueur physique n'ont jamais été si hautement appréciées et si ardemment recherchées qu'aujourd'hui.

Aucun homme ne trouve le bonheur avec une femme malade, et la femme qui désire l'union de la vie ne doit rien négliger pour conserver sa santé.

Parce que votre fille se développe bien, qu'elle obéisse de bon cœur au travail, au lieu de jouer l'exercice délicieux qu'est la promenade à pied, est-ce que, après les veilles, elle se lève fraîche et vigoureuse, au lieu d'être indifférente et neutre, irritée?

Quand la force et la vigueur peuvent être bien conservées au moyen de Ferrézine, quand l'effet de la santé est si promptement ramené, est-ce que la femme a le droit de négliger la santé de sa fille?

Après avoir un moment et voyez ce que cela vaut pour votre fille — beaucoup, certainement. Ferrézine accomplira les choses étonnantes.

Pour toute jeune fille ou jeune femme, la tonique nourrissante, fortifiant, apporte des bénéfices étonnants de plusieurs manières.

Il convient surtout aux jeunes femmes et est une garantie de santé et de régularité aussi longtemps qu'on en fait usage.

Ferrézine ne contient pas d'alcool et peut être employée sans crainte. Préparé sous forme de tablettes, recouvertes de chocolat et vendu en boîtes de 50 sous ou six boîtes pour \$2.50 chez tous les pharmaciens, ou directement à The Caltanarone Co., Kingston, Ont.

Stefansen est vivant

On le croyait mort

Ottawa, 12.—Au département du service naval on annonce qu'une communication reçue ces jours derniers, a fait effet que l'explorateur Stefansen, dont on avait cru la semaine dernière à l'île Herschel.

Stefansen est parti pour son voyage arctique. Il y a trois ans et il a perdu un de ses navires dans les premiers six mois de son voyage. Pendant un an, Stefansen a été considéré comme ayant péri dans son expédition, mais plus tard on apprit de lui qu'il avait été placé dans une telle position isolée de la civilisation qu'il lui avait été impossible de donner des nouvelles.

—Voulez-vous une servante? Les petites annonces de "L'Action Catholique" rapportent des résultats immédiats.

Trottoirs Permanents

Donnez-nous l'ordre pour votre trottoir permanent dès aujourd'hui, si vous voulez avoir droit à la moitié alloué par la ville.

IGN. BILODEAU
144, Ave. Renaud
TEL 3401

Fait par
IGN. BILODEAU
QUEBEC

Chez nos frères d'Ontario

SOUTH INDIAN

Pour se soustraire aux ennuis de l'école mixte officielle, nos compatriotes de South Indian ont décidé, il y a deux ou trois ans, de laisser l'école publique aux 12 enfants protestants de ce village et de bâtir une belle école séparée pour leurs 125 enfants. Le terrain et l'école ont coûté \$5,000, qu'ils sont à payer.

Or, South Indian compte 150 familles dont 60 dans le village où se trouve l'école.

La charge d'une pareille taxe est tant un peu lourde même pour de courageux ontariens. M. le Curé et les paroissiens de South Indian ont organisé un grand bazar et une souscription dont un correspondant parle en ces termes.

Nous recevons toujours avec reconnaissance les dons qui nous sont faits. Jusqu'à date, nous accusons réception de cent piastres de la part de M. P. A. Gagné, le dévoué président de notre bazar; d'un magnifique bureau de toilette, offert par M. D. R. Gagné, M. P. P., de Casselman, du montant de dix piastres, gracieusement envoyées par M. l'abbé Leblond, pite curé de St-Martin et M. J. D. McPhail de Russell, Ont., du montant de cinq piastres, offert par M. l'abbé J. H. Touchette, curé de Casselman; le R. P. Dorais, O. M. I. curé de St-Pierre, Montréal; M. J. Z. Corbett, de Montréal; Joachim Bellefleur, de South Indian; M. l'abbé C. Paré, curé de St-Pierre de Warfield, du montant de \$3.00 de la part de M. l'abbé C. Labrecque et de deux vicaires, de Québec, du montant de \$2.00 de la part de MM. les abbés C. Filiatrault, curé de St-Charles, Montréal; T. Delagrave, curé de St-Pierre, Montmagny; M. l'abbé J. Dairer de Luskville; J. G. Gosselin, curé de Lévis, Québec; R. Racette de South Indian, Ont. envoi une piastre, le Rev. A. Desjardins, curé d'Alfred, Ont., M. le Chanoine F. Adam, de Montréal; le R. P. Crevier, C. S. C. curé de St-Laurent; MM. les abbés L.-L. Hudson et G. McCrea de Saint-Casimir, S. Caron, N.-B. des Anses de Portneuf; J.-A. Labrecque de Ste-Sophie Co. Mégantic; A.-A. Godbout, curé de St-François d'Assise, Québec; son vicaire, M. l'abbé J. Shanks; M. l'abbé Forget, curé d'Embrun.

Bon nombre d'autres personnes ont donné des montants moindres qu'il serait trop long d'énumérer, mais que nous remercions cordialement.

Nous accusons aussi réception d'une magnifique couverture que nous adresse M. T. D. Dubuc, marchand de Québec; d'un superbe chapelier monté en or, dans un écrin doré, de la part de MM. Desmarais et Robitaille de Montréal; d'une boîte de cigares Chamagne, Ion de M. Bertrand de Casselman; de superbes objets que nous a envoyés Mme. A. Lalonde, d'Embrun. Beaucoup d'autres articles nous ont été envoyés, nous en remercions les donateurs. Notre curé nous fait don d'une balance à quatre, qui sera livrée vers la mi-août ainsi qu'une automobile, deux jeux de croquet, deux hamacs et un grand nombre d'autres objets de valeur.

Notre bazar se continuera jusqu'au 27 août.

Mme GODFREY BESSETTE



"Je n'avais jamais été forte et après mon mariage, le travail et les tracas de toutes sortes empirèrent cet état de faiblesse. Quand vint le retour de l'âge j'étais une femme très malade. J'avais des étourdissements à ne pouvoir rester debout; le mal de tête ne me quittait plus, tous les membres me faisaient souffrir, le mal de reins et des troubles de ventre m'étaient surtout bien pénibles. Après m'être fait traiter sans succès par mon médecin, je décidai d'écrire au médecin de la Compagnie Chinoise Franco-Américaine et ce fut en suivant ses conseils et en prenant des Pilules Rouges que mon état s'améliora. Mes forces s'étaient augmentées et les douleurs ayant cessé, je pus ensuite aller à mon travail, travailler un peu. Enfin, ma santé s'est si bien rétablie que je crois maintenant me préserver de toute maladie en prenant de temps en temps quelques boîtes de Pilules Rouges."—Mme Godfrey Bessette, 64 Congress, Co-hoes, N. Y.

PREVOYANCE.

Mme GODFREY BESSETTE, était dans un bien mauvais état de santé quand arriva le retour de l'âge, mais elle écrit au médecin de la Compagnie Chinoise Franco-Américaine et apprend comment désigner tout danger et se rétablir.

Mme A. MERCURE, a pris les PILULES ROUGES et les forces lui sont revenues. Chaleurs, étourdissements, insomnies, douleurs de toutes sortes, tout s'est passé. Elle se sent bien comme dans sa jeunesse.

Mme A. MERCURE



"Je fus longtemps envahie par des maux de toutes sortes auxquelles je ne pris d'abord pas garde; mais comme ces indispositions sont devenues ensuite plus fréquentes et plus accablantes, que se montrèrent des chaleurs étouffantes, des étourdissements, des douleurs dans les jambes et dans les reins, je compris que c'était l'âge critique. De plus mes forces diminuaient, je devenais nerveuse et perdais le sommeil; enfin ma santé était bien en danger. Comme je n'entendais parler que des Pilules Rouges, rémède merveilleux à cette époque, dis-je, je commençai à en prendre et peu de temps après tout ce mal de bien rétabli. Je les ai employées avec succès pendant deux ans et elles m'ont parfaitement guérie; elles m'ont rendu mon sang, ont diminué les chaleurs et ont refait mon organisme et ma vigueur, enfin, elles m'ont si bien remise que je me crois toujours jeune."—Mme A. Mercure, 135 rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, Qué.

L'Union Sacrée en France et la détermination de vaincre

Impressions de voyage de l'hon. T.-C. Casgrain

Pris par des journalistes d'exprimer ses impressions de voyage en Europe, l'honorable Monsieur Casgrain leur a adressé un communiqué que nous remercions de ne pouvoir publier intégralement. En voici du moins les principales parties:

En Angleterre comme en France, Monsieur le Ministre des Postes a remarqué la détermination générale de vaincre quelle que soit la durée de l'effort, le moral des troupes est quelque chose d'admirable. Tous les soldats qu'on rencontre allant au front ou en revenant sont joyeux, contents, et absolument sûrs du succès final. Cela ne se discute pas. La guerre pourra durer longtemps encore, mais du résultat favorable aux alliés ceux-ci sont absolument sûrs. Et pour peu que l'on observe ce qui se passe dans tous les milieux sociaux, l'on est obligé de reconnaître que ce sentiment est justifié.

La France est magnifiquement organisée, l'industrie de guerre produit son maximum, rien cloche dans le service de transport, l'armée est parfaitement organisée et la discipline est inouïment parfaite, pénétrée qu'elle est d'admiration pour les chefs.

L'honorable Monsieur Casgrain devait aller au front anglais en compagnie de Sir George Foster. Malheureusement, en même temps qu'on le leur permettait, on leur demandait de remettre leur visite à cause de l'offensive qui venait de commencer et qui demandait le concours de presque toutes les troupes.

A l'invitation du gouvernement français qui a mis un délégué à sa disposition, Monsieur Casgrain a visité le front français. En route il a dû traverser le champ de bataille de la Marne. Le spectacle est inoubliable, dit-il. Toutes ces petites croix émergeant des tombes fleuries par le souvenir des camarades, qui marquent le repos de tant de héros morts pour le salut de la France, est tout simplement étonnant.

Quelle différence entre la direction des batailles autrefois et aujourd'hui! Au lieu du général pansé en tête de ses troupes, le général d'aujourd'hui est assis tout simplement

partout avec le plus vif intérêt et la plus grande sympathie. M. Casgrain enregistre les meilleurs résultats pour les relations commerciales entre les deux pays.

L'on sait que Madame Casgrain, qui accompagnait son mari, emportait en France une contribution de trente mille francs à l'œuvre de secours aux victimes de la guerre à laquelle on lui avait demandé de s'intéresser. Ce magnifique résultat lui a valu le diplôme et la médaille de la société des médaillés militaires de France, décernés pour la première fois à une femme. Ce témoignage de reconnaissance s'adresse par l'intermédiaire de Madame Casgrain à tous ceux qui ont contribué à cette généreuse offrande.

HATEZ-VOUS

de venir prendre votre part à notre grande vente de succession. Jamais encore pareille occasion de marché ne s'est présentée. Il faut liquider le stock sans aucune réserve. Tout y passera sans aucune exception.

J. PLAMONDON & FILS
727, rue St-Valier

Fromenade Fin de Semaine

Via le Chemin de Fer CANADIEN DU PACIFIQUE

Profitez des tarifs réduits spéciaux que la Compagnie du Chemin de Fer canadien du Pacifique offre toutes les semaines pour différents endroits tels que Pont-Rouge, St-Basile, Portneuf, Bouchéville, Trois-Rivières, Montréal et les stations intermédiaires.

Les billets sont bons pour partir le samedi et le dimanche et revenir jusqu'au lundi soir.

Le train local du dimanche quitte Québec pour Trois-Rivières à 9.00 heures le matin, et au retour quitte Trois-Rivières à 8.15 heures le soir, arrivant à Québec à 10.45 heures.

Pour billets et renseignements, s'adresser aux bureaux du C. P. R., 30 rue St-Jean, Château Frontenac et à la Gare du Palais.

C.-A. LANGEVIN
Agent local du Service des Voyages.

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

DE MONTREAL (Affiliée à l'Université Laval)
Préparant à toutes les carrières du commerce, de l'industrie et de la finance.

Cours réguliers de trois années délivrant le diplôme de "LICENCE EN SCIENCES COMMERCIALES".
Cours spéciaux de Comptabilité, Pratique des Affaires, Assurances, Banque, Expertise comptable, etc., préparant à la "LICENCE EN SCIENCES COMPTABLES".
LES EXAMENS D'ADMISSION COMMENCENT LE QUATRE SEPTEMBRE à 8.30 A. M. sont admis sans examen en première année: les Bacheliers en Sciences, en Lettres, en Arts, et les diplômés de certaines Académies Commerciales.

Une année préparatoire permet à ceux qui ne sont pas dans ces conditions de satisfaire à l'examen d'admission en première année.

Pour tous renseignements, prospectus, inscriptions, etc., s'adresser à:

L'école des Hautes Etudes Commerciales
399, AVENUE VIGER, MONTREAL

PLOMBIERS GAZIERS COUVREURS

Appareils de Plomberies les plus Modernes et Hygiéniques.

Installation d'Eclairage à l'Electricité, Moteur, etc.

Chauffage à Eau Chaude et à Vapeur.

Spécialité: Systeme "Honeywell"

La Cie P. P. GIGUERE Ltée.

56, rue Des Fossés, - QUEBEC.

Téléphone 2115.

GAUDIAS BUREAU

INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

Machines stationnaires, Machines maritimes, Ascenseurs électriques, hydrauliques et à vapeur. Réparation de toutes sortes exécutées sous le plus court délai. Satisfaction garantie.

16, 51ème Rue, LIMOILLOU

Téléphone 2948 privé 5823

CLOCHES D'EGLISES

DE LA

CÉLÈBRE FONDERIE

PACCARD

ondeurs de la Savoyarde, 36, 543 lbs. et de la Jeanne d'Arc 45, 033 lbs.

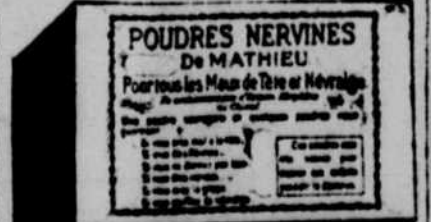
Plus de 1,400 cloches sont placées au Canada. Parfaite Harmonie. Garantie de 10 ans. Sans retouches après la coulée.

C.-EMILE MORISSETTE, Limitée; 203 et 205, rue Latournaix, Québec

Z.-O. TOURANGEAU, 358, rue Rachel-Est, Montréal

Machine pour carillonner brevetée, Coussinets à secteurs mobiles, Battants Représentants-Général L'ancêtre breveté, EXAMEN DES CLOCHERS SUR DEMANDE. Aussi Cloches d'Église à très bas prix. Demandes notre Catalogue.

Poudres Nervines de MATHIEU



GUÉRISSENT Le mal de tête la Migraine, le Névralgie, le Manque de Sommeil, l'État Flétreux et la Grippe.

EN VENTE PARTOUT 25 cts la boîte Si votre fournisseur ne le pas, la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25 cts.

18ème EXPOSITION DE LA VALLEE DU ST-LAURENT

L'EXPOSITION

Tenue aux

Trois-Rivières, P. Q.

du

21 au 26 Août 1916

GRAND DEPLOIEMENT AGRICOLE

Exposition des plus instructives et attrayantes

Chaque jour: Le programme des amusements comprendra le meilleur choix d'attractions.

Courses: Les plus chaudement contestées. Entrées des meilleurs chevaux de pays inscrites.

BOURSES TRES ENGAGEANTES

Liste de Prix Complète

Prix généraux et satisfaction générale

Président: Hon. J. A. TESSIER Secrétaire: L. H. AUGER



Epître

Le IX dimanche après la Pentecôte

Mes frères, Ne nous abandonnons point aux mauvais desirs, comme nos pères s'y abandonnèrent. Ne devenons pas non plus idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux, dont il est écrit: Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et il se leva pour danser autour de l'idole. Ne commettions point de fornication, comme en commirent quelques-uns; ce qui fut cause que vingt-trois mille périrent dans un seul jour. Ne tentons point Jésus Christ, qui furent tués par des serpents. Ne murmurons pas, comme murmuraient beaucoup d'entre eux, qui furent frappés de mort par l'ange exterminateur. Or tout ce qui leur arrivait était autant de figures, et leur histoire a été écrite pour nous instruire, nous qui sommes venus à la fin des temps. Que celui donc qui croit être ferme prenne garde de tomber. Je souhaite qu'il ne vous arrive que des tentations humaines et ordinaires. Or Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces; mais il vous fera retirer un avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

REFLEXIONS

Ce qui arrivait alors aux enfants d'Israël était une figure de ce qui peut nous arriver à nous-mêmes. Leur histoire n'a été écrite que pour notre instruction. Puisse-t-elle nous apprendre à fuir avec horreur les mauvais desirs, les dissolutions, les murmures et les autres péchés qui ont attiré sur eux de si terribles châtements! Ces mêmes péchés seraient, de notre part, beaucoup plus graves, parce que nous avons plus de lumières et de moyens de salut. Notre punition serait aussi plus terrible. Lesquels, en effet, sont les plus coupables, des Juifs, qui ont fait mourir celui qu'ils regardaient comme un homme, ou des chrétiens, qui, adorant Jésus-Christ, comme leur Dieu, ont néanmoins de lui un sujet d'opprobres en abusant de ses sacrements et de ses mystères? Définons-nous donc de notre faiblesse, et de celui qui croit être ferme prenne garde de tomber. Peut-être jusqu'ici ne vous est-il arrivé que des tentations ordinaires; c'est une raison



AU FOYER

de craindre davantage qu'il ne vous en survienne d'extraordinaires et d'imprévues. Espérez cependant, et animez votre foi: Dieu ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces. A mesure que la tentation sera plus dangereuse et plus pressante, il vous donnera une grâce plus abondante et plus forte. Seulement ayez soin de ne pas vous exposer témérairement au péril; invoquez Dieu, et confiez-vous dans sa bonté.

A la gloire de Saint Antoine

On nous écrit de Québec:

Le 13 juin dernier, vers 5 heures de l'après-midi, un fidèle lecteur de l'Action Catholique apportait à son journal la petite annonce suivante à publier le lendemain:

Perdue. — Le 13 juin, une montre en argent, pour dame, dans le trajet de la rue de l'Alverne, angle de la rue Jeanne-d'Arc, par l'escalier et la rue St-Germain, jusqu'à la rue Hermine. Récompense offerte à qui la rapporterait à M. B. Action Catholique.

L'annonce était déjà préparée et allait être insérée lorsque, le lendemain, 14 juin, à 4 heures du matin, le même client vint au journal et pria qu'on voulût bien, ce qui lui fut accordé volontiers, substituer à celle de la veille la petite annonce suivante:

Remerciements. A S. Antoine de Padoue et au serviteur de Dieu Frédéric Ozanam, pour important objet retrouvé, grâce à leur intercession sollicitée par un confrère de la St-Vincent-de-Paul.

Cette montre, perdue en pleine rue, avec des indications très vagues sur l'endroit de l'accident, et pourtant retrouvée au bout de quelques heures, par l'intercession du grand thaumaturge franciscain, et vint même que le public eût pu être informé

de cette perte, c'est tout un petit roman bien à l'honneur du grand S. de Padoue. Il nous a paru intéressant d'en retracer brièvement les détails pour l'édification de sams du Sain et de tout le public qui lit le Messager de St-Antoine.

L'épouse d'un de nos bons amis, en faisant une course rapide en ville, vers les 11 heures de la matinée, avait perdu cette montre d'argent, un vieux souvenir de famille, auquel elle tenait beaucoup. Dans sa grande désolation, quand elle s'aperçut de la chose, au bout d'un certain temps, elle songea tout de suite à faire une généreuse offrande à S. Antoine, pour "le pain des pauvres", à la condition que le thaumaturge lui ferait retrouver sa montre. Mais, avant-elle, en toute candeur, j'avais bien peur de n'avoir pas à payer, car je me demandais comment le puissant "retrouvateur" réussirait à me rapporter un si petit objet, ne portant aucune indication de propriétaire, et semé le long du grand chemin au milieu de la ville.

Mis au courant de la vive contrariété qu'avait éprouvée sa femme, et sans même connaître encore ce qu'elle avait en ce sens, l'époux se prit à m'expliquer de son côté, l'obligeant thaumaturge, envers qui il professait une grande confiance. Il ne lui promettait rien autre chose en cas de réussite, qu'une loyale publicité du fait, mais si c'était l'insuccès il le voulait presque à la dénonciation.

— Eh! quel, lui objectait-il, c'est lui-même qui nous l'a raconté — grand S. Antoine, vous auriez permis qu'une telle mésaventure se produisît le jour de votre fête (13 juin), sans avoir la résolution bien arrêtée de la corriger par une merveille de votre façon, d'autant plus propre à illustrer votre pouvoir qu'elle paraît moins vraisemblable, selon les calculs humains? Je n'y puis croire, et je m'attends à ce que vous vous montriez, et promptement à la hauteur de votre réputation.

Comme notre ami est également un disciple convaincu d'Ozanam, le

fondateur des Conférences de St-Vincent de Paul, il le voulut aussi intéresser à l'affaire, ce grand serviteur de Dieu, afin de lui donner une chance de prouver, avec la coopération de St. Antoine l'efficacité de son intercession.

Or, la montre perdue fut effectivement rapportée à sa propriétaire — qui n'en pouvait croire ses yeux ni ses oreilles — le soir même du jour où elle avait été perdue, vers les 9,50 heures de la soirée, au moment où la famille allait bientôt se retirer pour la nuit, renonçant, du moins pour ce jour-là, à entendre parler de l'objet perdu, dont il avait été maintes fois question, sous ce toit, depuis une dizaine d'heures. De l'aveu de toute la famille, ce fut bien comme si S. Antoine, avant que la journée fut expirée, avait voulu envoyer lui-même, en dernière minute, un messager direct remplir la tâche qu'on lui avait proposée.

Voici dans l'agencement des faits humains, comment était résolu le problème qui, de prime abord, avait paru, comme il devait paraître, dans le cours ordinaire des choses, à peu près insoluble.

Le jeune fils de la dame éplorée avait, vers le midi, pour satisfaire sa maman, procédé à quelques recherches rapides le long de la route suivie par sa mère, une heure plus tôt. Il n'attendait pas grand succès, et immédiatement il n'en eut guère, va sans dire. Pourtant, une fillette de ses connaissances, et habitant la même rue, qui le voyait ainsi scruter avec attention les "craques du pavé" voulut savoir ce dont il retournait. Il le lui dit bien franchement, et la chose en resta là.

Mais il arriva qu'au repas du soir, cette fillette, enfant unique, eut la surprise agréable d'entendre son papa célébrer la bonne fortune qu'il avait eue de trouver dans la rue, une montre de dame, gisant par terre, et en très bonnes conditions encore.

Justement, s'écria l'enfant, Madame X., presque notre voisine, dans notre propre rue, a perdu une montre ce matin; c'est peut-être celle-là?

— Quelque temps après, enfin libérés de la faire, la généreuse fillette et sa

maman venaient rapporter l'objet à sa propriétaire qui leur dit toute sa reconnaissance et ne céda point sa propre surprise. — Vous avez dû faire une promesse à S. Antoine, s'écria spontanément la visiteuse. Et l'autre, de le confesser de bonne grâce.

Voilà comment S. Antoine avait triomphé de la difficulté, et de la manière la plus naturelle du monde, oserait-on dire si l'on ne réfléchissait qu'il lui avait tout de même assuré ce enchaînement heureux de circonstances, qui aurait fort bien pu être tout autre, s'il ne s'en fut occupé!

Il nous a paru utile de souligner ce trait peu banal de vie courante, à la gloire du Dieu de miséricorde, qui éprouve pour consoler, et à l'honneur de son digne serviteur, S. Antoine de Padoue.

Antonin — Le Messager de St. Antoine.

Réverie

Il fait chaud... Il a fait chaud plus tôt... et le plaisir de jour de la fraîcheur matinale entoure toute chose d'un charme discret.

De mon lit, j'aperçois un peuplier dont les rameaux ascendants cherchent à atteindre le feuillage verdoyant du parrain de l'église qui marque les nuages de dessins capricieux que la flèche de la maison de Dieu domine, surmontée d'une croix de métal sombre.

Une méditation salutaire s'ensuit: "C'est donc la croix qui malgré tous les bonheurs éprouvés domine toute vie humaine! cette vérité me semble si palpable en ces heures de vacances que mon âme s'étonne d'en avoir douté parfois."

Une sonnerie stridente, à coups pressés, coupe l'air... une autre arpeggie copie ses accords harmonieux: "Venez à la prière, à l'apaisement, au confiant abandon auxquels vous invitent les battants de la grande porte de l'église, s'ouvrant largement."

La longue silhouette du sacristain apparaît; ses mousselines blanchies et

Superlatifs

Le plus grand théâtre du monde est l'Opéra de Paris, qui couvre 200 acres de terrain.

Le plus grand monument de maçonnerie est à Washington. Il a 540 pieds de hauteur.

La plus grande cheminée est à Glasgow (Ecosse). Elle a 462 pieds.

La mine de charbon la plus profonde est près de Lambert (Belgique). Elle a 3.415 pieds.

Le plus grand dock est celui de Cardiff, pays de Galles.

La lumière électrique la plus forte est au phare de Sydney (Australie).

Le plus grand phare est à Cap-Henri.

La plus grande banque est celle d'Angleterre, à Londres.

Le plus vieux collège est l'"University College" d'Oxford. Il fut fondé en 1550.

Le plus grand collège est au Caire. Il reçoit chaque année plus de 10.000 étudiants qui viennent écouter 210 professeurs.

La plus grande statue de bronze est celle de Pierre le Grand, à Saint-Petersbourg (Russie). Elle pèse 1.100 tonnes.

Damascus a la réputation d'être la plus vieille cité du monde.

Le livre le plus cher est une Bible hébraïque que possédait le gouvernement allemand.

Reclame

L'année dernière plusieurs habitants de New-York trouvant dans leur courrier une large empreinte de main noire portant ces mots: "Encore cinq jours!" Certains d'entre eux avisèrent la police. Le lendemain, nouvelle main noire avec l'inscription: "Encore quatre jours!"

Ainsi de suite jusqu'au dernier jour, où l'on put voir, dans tous les journaux, la fameuse main noire accompagnée de ces mots: "Plus de main noire si vous employez le savon X."

New-York alors respira...

Note bibliographique

La Colonisation du Canada sous la Domination Française, par l'abbé Ivanhoe Caron.

Etude documentée sur l'établissement des premiers colons et de développement de la colonisation aux rives du St-Laurent de 1608 à 1760.

En vente à la Librairie Garnier, 1 Québec, à la Librairie Beauchemin, Montréal et chez l'auteur, No. 164 rue La Tourneille à Québec. Prix: broché, \$0.50, relié \$0.75. Expédié, par poste, broché, \$0.55, relié, \$0.85.

Aux étudiants

Aux nouveaux comme aux anciens qui veulent, pour l'année scolaire, une chambre gaie, claire, confortable, munie de toutes les améliorations modernes: électricité, bains, etc., etc., prière de se faire de s'adresser, sans retard, au Comité Régional de l'A. C. J. C., ou de visiter eux-mêmes l'immeuble de l'Association, 25, rue d'Aiguillon.

Taux modérés.

Avis

Nos amis des cercles de la ville qui sont libres, le soir ou le jour, sont priés d'en avertir au plus tôt (1) le président du Comité d'organisation. Il s'empresera de leur donner de l'ouvrage à l'immeuble. On ne travaille pas trop fort; on a bien du plaisir et la crème à la glace de Mac-William est délicieuse.

Tél. 4455.

PETITES ANNONCES

GRATIS! GRATIS!

N'ayant servi que quelques semaines, un grand choix de bonnes résolutions de vacances. On pourra en obtenir gratis sur demande.

S'adresser à plusieurs collèges, séminaires et universités en vacances.

La Voix de la Jeunesse Catholique fera obligamment parvenir les demandes à destination.

VOYAGEUR DEMANDE: — On demande dans chaque paroisse, pour la durée des vacances, un jeune homme intelligent actif et débrouillard pour "voyager" dans l'A. C. J. C. ou s'il le préfère, pour fonder un cercle de cette Association.

Conditions requises: vie exemplaire, volonté ferme de fonder un cercle ainsi que patience dans l'effort. Enfin, pour tout cela, connaissance de cette Association et des méthodes de fondation.

Pas de salaire. Pour tous autres renseignements, s'adresser au

Secrétariat du Comité régional, 209, rue Saint-Jean, Québec, S. A.

TROUVE: — Un auto "Packard", à 6 cylindres en panne sur le chemin de l'avenue.

S'adresser à Legris — Voix de la J. C.

SI VOUS AVEZ PERDU OU TROUVEZ QUELQUE CHOSE OU SI VOUS DESIREZ DE L'EMPLOI, LES PETITES ANNONCES DE "LA VOIX DE LA JEUNESSE" N'ONT PAS LEUR PAREIL.

Le "FOREMAN".

Vol. III — No. 18

Adresse: 209 S. Jean

VOIX DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE

ESTO VIRI

Au FOYER de "L'Action Catholique"

Le Rayon

Oui, c'est la vérité, le théâtre et la presse étaient aujourd'hui des spectacles hideux. Et c'est, en pleine rue, à se boucher les yeux! La Muse de nos temps ne se fait plus préteuse. Mais bacchante; et le monde a dégadé ses dieux! Alfred de MUSSET.

LA REDACTION.

la rue, on entend remuer de lourds objets, on entend des coups de marteau frappés en cadence, on perçoit des bruits de paroles, on entend des éclats de voix et des ricanelements sinistres. Ce travail et ce bruit se continuent ainsi toute la soirée.

Les paisibles voisins, ennemis de l'intrigue, ont voulu percer ce mystère. C'était peut-être des espions allemands qui fabriquaient pendant la nuit des bombes et autres instruments de destruction? Peut-être était-ce des francs-maçons procédant dans le secret de leurs loges à des initiations étranges et diaboliques?... Il fallait savoir: un soir, une escouade de sergents de ville pénétra inopinément dans la place.

Ils furent reçus à bras ouverts par quelques jeunes gens de l'A. C. J. C. et de leurs amis, qui consacraient leurs soirées au peinture et au tapissage du magnifique immeuble qui sera inauguré, vers le commencement de septembre, au numéro 25, rue d'Aiguillon.

Charles d'AIR VAULT.

En visite!

A MON AMI Y. B.

(Une chambre d'étudiant, délabrée, poussiéreuse, où filtre, dans l'ombre, un mince filet de lumière qui va mourir au pied d'un crucifix, suspendu au mur, au-dessus du lit. Laisser aller... Désordre.

Table de travail où chevauchent, pêle-mêle, livres de droit, cahiers de notes, plumes, cigarettes, correspondance, raquette de tennis, etc. Dans la bibliothèque, des livres partis ouverts des triangles sur la rangée. Un brévet bleu pend à un crochet. Silence. Au dehors, un soleil de plomb dardé sur les toits: la mansarde est une fournaise.)

Le brévet (de son crochet). — Oh! là! là! quelle chaleur!... Di-

re qu'il va falloir rester comme ça jusqu'à la rentrée; et l'on parle du droit des gens, on devrait parler un peu du droit des bêtes...

La canne (dodelinant). — Mais, mon cher, toute l'année on parle du brévet... de droit!

Le brévet (qui ne veut pas comprendre). — Alors, tu ne t'en rends donc pas, toi, dans ta solitude?

La canne. — Eh! je te crois! Quand je pense à mes anciennes courses, je frémis de rage, dans mon inaction.

Le brévet (content de converser). — Causons, si tu veux. Allons, nous ne sommes pas seuls ici, cependant: ne soyons pas égoïstes.

— Causons, si tu veux. Allons, nous ne sommes pas seuls ici, cependant: ne soyons pas égoïstes.

La canne (vexée). — Ouf! vous êtes bien tous pareils, brérets d'étudiants, crânes, pédants, ambitieux, comme les têtes que vous coiffez.

La plume (sur son sautoir). — Ouf! je ne veux pas passer pour savante (quoique je sache dire de jolies choses), mais inconsciemment on subit l'ambiance, et moi, hélas! plus que tout autre. (Elle plesse!)

Le buvard (attendant). — Ah! calme-toi! Je connais tes malheurs secrets: je te comprends à tel point, que tu ne peux deviner ce que je sais de toi.

Le smoking (gaillard). — Allons! pas de secrets!

La plume (communicative). — Je n'ai pas toujours écrit des morceaux philosophiques et littéraires; parfois, je me fendais d'un billet amoureux et d'un acrostiche à Jeanne... sans conséquence.

La canne. — Si j'en ai écrit des moutins, en allant le mettre à la poste, pendue au bras de mon maître!

La plume (représentant). — Tousjours, je n'ai pas écrit ce que je pensais...

Le brévet (l'interrompant). — C'est comme la tête de mon maître, qui ne pense pas toujours ce qu'il dit.

La plume (continuant). — J'en avais des remords. Un jour cependant, je m'assis, je me mis au service d'une grande cause: celle des jeunes catholiques, je combattis, j'argumentai, je défendis le droit, le juste. Finies, les

nuits d'insomnie, les réveries vagues!... J'avais trouvé ma voie.

La canne (loustic). — Non! mais quelle parole donc bien!

Et moi, presque en même temps, au lieu de décrire des hyperboles extravagantes au point de mon maître en quête de flirt, me voilà, marchant posément, en trois temps.

Le samedi soir, longue marche sur la Grande-Allée; puis, arrêt d'une heure dans un atelier original et gai; et là, j'entendais, pâmée, des choses mirabolantes, sur la nécessité de la Bonne Presse, les bienfaits d'une bonne organisation: ce que je m'enbêtait, entre nous autres!

La plume (hautaine). — Oh! toi, tu n'es pas intellectuelle!

La canne (conciliante). — Pas le moins du monde, je l'avoue: je suis un peu badine...

Le brévet (voyou). — Campé sur l'oreille du maître, antroïf, je courais théâtre, bals, thés, concerts, favorisant de mon ombre les flirts et les rires. Puis, un soir, rentrant, à minuit, je me sentis violemment repoussé et jeté par terre, par mon maître, qui, rageur, se jeta sur le lit en criant: "J'en ai assez de cette vie! Ça ne peut durer..." et ainsi de suite. Ce qui s'est passé plus tard, je ne sais.

Un long mois, je restai au crochet: pour ma première sortie, une visite à un cercle, où l'on parlait (c'est un grand mot!) de la nécessité d'une bonne formation. J'étais déconcerté.

Le miroir (qui réfléchit). — Comme on change!

Le réveil (doucement). — Pour moi, plus de brusques arrêts, le matin, quand je faisais mon devoir!

Un "Code civil" (s'ouvrant). — Et moi, au lieu de l'indifférence d'autrefois, on me feuillette tous les jours...

Un "Catholique d'action" (joyeux). — Et moi, on me consulte souvent.

Tous en chœur. — Et la raison de ce changement?

Le buvard (solennellement). — Je vais vous la dire...

Tu ne te souviens pas, plume, d'avoir écrit, un soir, sur le journal de ton maître: "J'ai trouvé un sens à la vie, je me donne à l'action catholique!" Et voilà qui explique, mes amis...

Peu à peu, le jour tombait. La

PAGE AGRICOLE

Les bras nus, les genoux arqués, les faucheurs vont.
D'un geste que mesure une grave cadence
Ils couchent, au soleil, des andains de foin dense,
Qui fume en un parfum savoureux et profond

MERCUR.



Pour tout ce qui concerne la page agricole, s'adresser aux Secrétaires de rédaction.

Georges Bouchard
Joseph Pasquet
St-Anne de la Pocatière

Carnet d'un sauvage

C'est bon pour les petites taurailles...

Dans un chemin monté et malaisé de la Beauce, un fort cheval traîne au petit pas, notre voiture. Nous ne nous plaignons pas de la lenteur du voyage qui nous permet d'admirer les délicieux paysages et de jaser avec notre charretier, un robuste cultivateur beauceron. Notre homme est assez expansif, et nos questions nombreuses l'encouragent à nous faire part de ses réflexions en un langage pittoresque et savoureux.

A un tournant du chemin, après avoir traversé un petit bois, nous nous trouvons à l'entrée d'une grande prairie. La faucheuse est dedans. Une partie de l'herbe est encore debout jaune et sèche; l'autre est par terre lavée et blanchie par la pluie qui est tombée la veille.

— Il est pas en avance, le père José ! et il va récolter du bien mauvais foin ! prononce d'un ton sentencieux notre charretier. — C'est vraiment navrant, soupire mon compagnon de voyage, de voir ainsi gaspiller l'herbe abondante de cette prairie. Cette prairie aurait dû être fauchée depuis un mois; le foin aurait été de bonne qualité, tendre, digestible et très probablement rentrer dans de bonnes conditions, car comme d'habitude, le mois de juillet a été un mois de beau temps et même de sécheresse. Tandis qu'aujourd'hui, les grains sont mûrs. En tombant sur le sol, c'est toute la meilleure partie des principes alimentaires des plantes qui va être perdue. Somme toute, ce n'est pas du foin que va rentrer le propriétaire de cette prairie, c'est de la paille et de la mauvaise paille.

— Dans ce pauvre fourrage, ajoutée, les vaches laitières auront de la peine à trouver les matériaux nécessaires pour faire du lait. Ce sera même bien beau si le foin suffit pour prévenir le mal de pattes. — C'est pourquoi, interromp notre charretier, ce foin ne sera pas donné aux vaches laitières. Il est tout juste bon pour les petites taurailles !

Voilà exprimé d'une façon très nette, le plus néfaste des préjugés de nos éleveurs. C'est ce préjugé qui empêche l'amélioration de nos troupeaux et rend inutile tous nos efforts et tout l'argent dépensés dans ce but.

Par raison d'économie, on donne aux jeunes animaux en croissance tous les mauvais fourrages. Parce qu'ils ne donnent pas des produits immédiatement monnayables, les animaux d'élevage sont hivernés à la paille et au foin détérioré.

Quelle erreur ! La comptabilité de tous les cultivateurs et les expériences de toutes les stations prouvent d'une façon évidente que ce sont les animaux en croissance qui utilisent le mieux les bons fourrages. Ce sont ceux qui sont capables de les payer le plus haut prix. Ils les paient même d'autant plus cher qu'ils sont plus jeunes.

Il est toujours économique de bien nourrir les jeunes; on peut leur faire crédit sans crainte; on est sûr d'être payé et bien payé !

Et puis qu'on oublie pas que le veau d'aujourd'hui sera la vache de demain. Un mauvais veau ne peut pas faire une bonne vache.

De grâce, qu'on réserve aux petites taurailles, le meilleur foin; celui des prairies jeunes où il y a du trèfle en abondance; encore faut-il qu'il soit fait de bonne heure et dans de bonnes conditions.

PAULIGNY

La Beauce agricole

Elle est coutumière, à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne, la taquinerie des élèves au sujet d'un petit boeuf maigre de la Beauce. Elle origine de la première visite de mon ami, Jean-Baptiste, qui, après nous avoir projeté sur une toile les plus beaux animaux des diverses races, nous fit voir, pour nous divertir, un petit taureau de la Beauce. Mon ami aurait pu trouver ailleurs les mêmes sujets de malédiction, mais le hasard voulu que le petit animal exécuté fut beauceron.

L'autre jour, nous cheminions, mon ami M. Pasquet et moi avec un homme qui nous donna la clef du mystère. Du foin, ruiné par une maturité excessive, et quelques pluies, n'était pas un aspect plus réjouissant que celui de la paille. Notre conducteur fit avec un accent de sincérité : « Ça, c'est bon rien que pour les petites taurailles ». Vous pouvez croire qu'un vaillant défilé de rire avec une bien rare répartition de notre part fit suite à cette blague agricole populaire, qui a crédit, pas rien que dans la Beauce, mais dans la plupart de nos comtés de la Province. Monsieur Pasquet va faire l'exécution publique de ce préjugé désastreux.

C'était la première fois que ma profession d'agronome me portait vers les rives de la Chaudière. Je suis revenu enchanté ainsi que mes compagnons de l'accueil sympathique qui nous fut fait, de l'air de diligence des gens pour s'instruire, et du zèle dévoué des pasteurs d'âmes pour le bien agricole de leurs paroissiens. Ils unissent souvent la pratique à la théorie, ils sont des imitateurs en bien des choses.

A Saint-Frédéric, nous avons parlé à plus de trois cents amis et amies de la terre. D'entre eux étaient déjà venus assister aux cours abrégés donnés à l'Ecole d'Agriculture en faveur des cultivateurs, et il était bien juste que nous leur rendions leur bonne visite.

Saint-Frédéric est sans doute une paroisse agricole prospère, mais dont la prospérité pourra être doublée.

a) Quand les cultivateurs donnent une plus grande attention à l'égouttement de leur sol au moyen de fossés, rigoles ou drains. Ceci est fondamentale parce qu'une terre mal égouttée est non seulement impro-

ductive, mais se ruine rapidement. De même les vieilles prairies improductives devraient exister en moins grand nombre.

b) Quand la culture des plantaracines recevra encore plus d'encouragements que cette année, malgré tous les progrès qui semblent déjà réalisés en ce sens.

(c) Quand la conviction que 5 vaches bien nourries aux fourrages verts, légumes, foin et concentrés, paient mieux que 10 mal nourries à la paille, pourra s'établir plus généralement.

d) Quand les cultivateurs comprendront mieux l'avantage qu'ils à reproduire le nombre de leurs fabriques de beurre ou de fromage pour s'assurer une fabrication plus économique et surtout plus perfectionnée.

Je suis convaincu qu'une bonne beurrerie, tout en assurant aux patrons de cette paroisse un prix aussi élevé pour les 100 lbs de lait, leur permettrait de faire l'élevage de leurs vaches et de leurs porcs dans des conditions beaucoup plus avantageuses. Le lait ferait l'un des sous-produits les plus appréciables à la ferme. Dix fromageries, c'est certainement trop pour une paroisse qui compte à peine 200 cultivateurs.

A St-Elzéar, nous avons trouvé des auditeurs attentifs, des gens qui n'ont pas peur d'apprendre du nouveau ou de se faire convaincre qu'ils pourraient, tout en faisant du bien, faire encore mieux. Les terres pour la plupart argileuses m'ont paru bien bonnes; il y a des cultivateurs qui font d'excellentes affaires.

Rien n'empêche qu'avec des soins mieux appropriés la production des vaches laitières pourrait facilement être doublée, et le cultivateur qui retire seulement \$40.00 de bénéfice brut pour chacune de ses vaches pourrait bien s'il voulait retirer \$80.00 et plus. En suivant les conseils de Monsieur Pasquet sur l'alimentation et l'élevage, et ceux de M. l'abbé Bois sur la culture des légumes et fourrages verts, il n'y a pas de doute qu'on arrivera à des résultats plus satisfaisants, et que l'on pourra facilement placer deux cultivateurs là où il y en a eu qu'un seul aujourd'hui.

Je souhaite de retourner encore vers les cultivateurs de la Beauce parce que je les trouve généreux dans leurs désirs de s'instruire, ardents dans leur zèle à mieux faire et courtois dans leurs discussions.

Le soir à St-Elzéar, les cultivateurs nous ont retenu jusqu'à dix heures pour entendre parler de coopération agricole. J'espère que l'on continuera de comprendre, comme ce soir-là, les avantages que les cultivateurs auraient à se grouper pour défendre leurs intérêts, pour faire des ventes ou des achats en commun, pour battre ensemble leur trèfle, etc.

Cultivateurs de la Beauce, marchons unis vers une plus grande prospérité agricole.

Georges BOUCHARD

Coopération

Par son genre de vie et la nature de ses occupations, le cultivateur est porté à s'isoler sur sa ferme et à ne prendre qu'un contact intermittent avec le monde extérieur. Dans la vie moderne et les luttes qu'elle impose c'est un désavantage que rien ne peut compenser. Les économistes de tous les pays s'accordent à reconnaître que sans le groupement, l'association, l'effort coopératif, les cultivateurs non seulement n'amélioreront pas leurs méthodes d'exploitation, mais seront toujours les souffre-douleurs de la communauté, occupés à se brûler les doigts en tirant les marrons du feu pour nourrir les autres. D'ailleurs, l'évidence crée les yeux. Comment un cultivateur isolé peut-il, par exemple, influencer de quelque façon les prix du marché? De gré ou de force, il les subira. En négligeant pas sa peine, il pourra produire beaucoup; d'autres empêcheront la meilleure part des bénéfices.

R. P. COLCLOUGH, S. J.

BON LAIT

Donner aux fabricants de beurre et de fromage une chance de faire de très grande profits en produisant la première qualité. Pour cela que le patron fournisse uniformément un lait de bonne qualité.

"Journal of Agriculture"
G. B.

Petite note

CULTURE SARCÉE

On commence à croire au réveil agricole, l'amélioration des méthodes de culture se dessine nettement; les cultivateurs comprennent la nécessité de faire de l'assolement, avec culture sarrée en tête. La culture des légumes racines commence à se généraliser, certaines paroisses ont, cette année, jusqu'à deux cents acres en choux de Siam et betteraves.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron; quand on a pratiqué une culture pendant quelques années, elle devient beaucoup plus facile; ensuite, on trouve toutes sortes de petits moyens pour abréger le travail et le rendre plus efficace.

Ainsi le repiquage des racines, surtout des betteraves, a été très longtemps considéré comme une chose impossible en grande culture; quelques petites expériences ont suffi pour prouver à un grand nombre de cultivateurs que ce procédé de culture pouvait être très pratique en certains cas.

Le 20 juin, un cultivateur de la Beauce recevait d'un de ses amis 268 plants de betteraves fourragères qu'il repiquait trois jours plus tard; le résultat a été cependant surprenant: 263 plants sont maintenant en pleine végétation à la grande satisfaction de celui qui les cultive.

En excursion

AUX FERMES EXPERIMENTALES

L'enseignement donné dans les écoles d'agriculture a besoin d'être complété on pourrait dire illustré par la visite des fermes et d'exploitations bien tenues. C'est pourquoi les autorités de l'Ecole d'agriculture de Ste Anne de la Pocatière ont organisé une excursion d'études pour les élèves de 3ème année. J'ai eu l'avantage de conduire cette excursion qui a suivi l'itinéraire suivant: Ferme expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière; Ferme de M. Power à Saint-Pacôme; Ferme expérimentale du Cap Rouge; Ferme du Séminaire à St-Joachim; le Syndicat des Fromagers à Montréal; le collège Macdonald; la Ferme expérimentale d'Ontario; la ferme de Chazy dans l'état de New-York; les Jardins d'Outremont; les fermes de MM. Neas à Howick; les vergers de la Montagne Saint-Hilaire; la ferme de l'Ecole de laitière et la métairie Saint-Joseph à St-Jacinte.

Notre désir aurait été de visiter beaucoup d'autres fermes et en particulier la magnifique propriété de la Trappe, mais quand le temps de l'argent est limité, il faut savoir aussi borner ses desirs.

Cremet faisant, l'été, quelques notes pour les besoins de la "page agricole". Je traversai aujourd'hui sans aucun préjugé celles qui se rapportent aux fermes expérimentales.

L'enseignement que nous donnons dans les Ecoles d'agriculture et dans les conférences, est en bonne partie basé sur le travail expérimental de ces fermes, dont la fondation — il est bon de rappeler — est due à Monsieur Giguère, ancien sous-ministre de la Province de Québec. Il est donc très important pour des étudiants en agriculture de visiter ces fermes où s'élaborent et se contrôlent, dans une certaine mesure, la science agricole et son application régionale.

Les Fermes expérimentales du Dominion ont, en Monsieur Giguère, un directeur actif, d'une compétence universellement reconnue. Je m'empresse d'ajouter qu'il témoigne hautement sa sympathie pour les cultivateurs canadiens-français. C'est très probablement pour prouver une fois de plus cette sympathie qu'il nous a reçus avec la plus cordiale affabilité. Après un dîner fort bien servi, dans le parc, sous une tente, il nous a d'ailleurs dit, en un très agréable français, combien il était content de recevoir la visite d'étudiants de la Province de Québec.

Monsieur le Directeur a bien voulu nous consacrer une partie de son temps précieux et nous expliquer lui-même en détail, les résultats obtenus avec les différents systèmes de rotation. La rotation de trois ans (culture sarrée, grain, foin) est le système le plus avantageux, lorsqu'on peut disposer de la main d'œuvre suffisante. Elle donne les plus gros rendements et elle fait revenir la tonne de fourrage ou le boisseau de grain au plus bas prix. Avec un apport de 15 tonnes de fumiers à l'ar-

Les progrès agricoles doivent, pour se maintenir, se poursuivre lentement mais sûrement.

Idées et faits agricoles

MINISTRE DE L'AGRICULTURE, PROVINCE DE QUEBEC.

Messieurs les cultivateurs.

J'ai le plaisir de vous annoncer que l'honorable J.E. Caron, ministre de l'Agriculture, désireux de connaître les résultats des cours abrégés dans le bas de Québec, de faire compléter cet enseignement par des conseils pratiques donnés sur place, et d'être renseigné en même temps sur les besoins des cultures, a décidé d'envoyer trois de ses experts dans la région comprise entre Sainte-Anne de la Pocatière et Bonaventure.

Par conséquent, M. l'abbé Bois, MM. Pasquet et Bouchard, professeurs, seront à la disposition des cultivateurs aux jours indiqués ci-dessous, et ils donneront des conférences le soir à 7.30 heures.

Saint-Alexandre, 14 août.
Notre-Dame du Lac, 15 août.
Le Vert, 16 août.
Trois-Pistoles, 17 août.

pent, tous les 3 ans, sur la culture sarrée, ce système a amélioré la terre d'une façon très considérable.

Nous avons remarqué le champ de betteraves suivi en vue de l'élevage des porcs. Ce champ était de toute beauté et peut laisser espérer une récolte de 40 tonnes à l'acre; il était entouré d'année précédente et fumé par les porcs. C'est à cette fumure que M. Gisdale attribue avec raison le bon état de la culture cette année.

MM. Archibald et Sainte-Marie ont bien voulu nous faire apprécier les troupeaux laitiers et les chevaux de travail. Les troupeaux laitiers ont été très améliorés... par l'achat de vaches de grande valeur. A mon humble avis il aurait été plus instructif d'améliorer les anciens troupeaux plus lentement mais plus économiquement par des taureaux de bonne lignée. Il paraît que certaines vaches du nouveau troupeau vont battre des records. Je le crois assez facilement.

La basse-cour qui occupe maintenant des terrains assez considérables, est peuplée de races pratiques et bien sélectionnées. M. Victor Portier, nous l'a fait visiter avec sa courtoisie ordinaire et nous a donné des explications fort intéressantes, surtout sur les poulaillers froids dont il est un peu le père.

Avec M. MacMory, nous avons couru dans les vergers, les jardins et les serres.

Laissons la Ferme centrale pour aller à celle du Cap Rouge. Il y a là à examiner un superbe troupeau de vaches canadiennes, que, pour ma part, je trouve très amélioré depuis 2 ans. Le lot de juments canadiennes peut faire l'admiration des connaisseurs. Monsieur Gustave Lanellier, le sympathique directeur de cette ferme, a résolu d'une façon très pratique la question discutée de l'hivernement des poulains. Il les hiverne dehors dans une simple cabane. Et ne protestez pas, membres de la société protectrice des animaux! — les poulains ne souffrent pas du froid, ils se maintiennent en parfaite santé et ils ont des articulations comme n'en aient jamais ceux hivernés à l'écurie.

On ne peut quitter cette ferme sans aller voir le département de l'horticulture et admirer la magnifique effet que font les haies de cèdre, de coudrier, de viorne, de bourdaine etc. De semblables haies feraient fort bien autour des résidences de nos cultivateurs.

Sur la Ferme expérimentale de Ste-Anne, le bled huron et marquis est presque aussi beau que l'année dernière. M. Bégin espère 40 boisseaux à l'acre. Le rucher va donner un rendement très élevé ce printemps. La moyenne actuelle d'un chauchage, est de 100 livres. La meilleure a donné 215 livres de miel, une autre suit avec 188 livres.

C'est réellement beau.

Ces notes trop courtes excitent les cultivateurs à aller visiter la Ferme expérimentale la plus proche de chez eux. Je crois savoir que les excursions vont être organisées à Cap-Rouge, à Ste-Anne et à Bonaventure. Monsieur Giguère y sera. Qu'on aille en foule, que l'on voit, que l'on entende, que l'on retienne et surtout qu'on mette en pratique.

Joseph PASQUET.

Rimouski,	19 août.
Rivière Blanche,	20 août.
Matane,	21 août.
Saint-Octave,	22 août.
Amqui,	23 août.
Saint-Alexis,	24 août.
New-Richmond,	25 août.
Bonaventure,	26 août.

Votre bien dévoué

Noël Pelletier, pte.
Directeur de l'Ecole d'Agriculture,
Sainte-Anne de la Pocatière.

Est-ce que ça paie de nourrir les porcs avec des patates?

La valeur nutritive des patates pour les porcs équivaut à peu près à celle d'une même quantité de grain. Que les patates soient cuites ou non, leur effet est à peu près le même. Les patates cuites seront cependant plus appétissantes.

S'il faut 4 1/2 minots de patates pour remplacer un seul minot de grain on comprendra facilement qu'il faut que le marché soit bien bas pour qu'on puisse nourrir avantageusement les porcs avec des patates.

Ce n'est pas la même chose pour les petites patates qu'on ne peut pas vendre.

G. B.

Ça commence...

Nos filles tricotent et filent.

Je viens de recevoir une courte lettre d'une mère de famille de la belle paroisse des Grondines. Voici quelques extraits qui nous intéressent au plus haut point.

M. J. Ch. Magnan,
St-Casimir, P.Q.

Monsieur.

Nous tenons beaucoup à notre petite exposition scolaire agricole: chaque élève a son petit jardin et le cultivateur avec entrain et intérêt; nos petites filles tricotent, filent de la laine, cousent, brodent, tressent de la paille pour monter à l'exposition et sont bien encouragées.

Dame J. S. Hamelin,
Grondines-Est.

Pour celui qui veut aller au fond des choses, pour celui qui veut la rénovation agricole en commençant par la base, c'est-à-dire l'Ecole, cette lettre nous dit bien des choses.

Par la voix d'une de nos bonnes mères canadiennes, le lecteur pourra se rendre compte des bienfaits de l'agriculture à l'école, des expositions scolaires, etc.

Par ces expositions scolaires, on n'attend pas seulement les enfants, mais on réussit à intéresser les parents aux travaux des enfants.

En plus, ce qui est plus important encore on oblige les parents à s'occuper d'une oeuvre dont le succès dépend d'eux particulièrement. L'Ecole.

Il y aura cette année plus de 25 expositions scolaires dans la province de Québec. C'est un progrès, car il ne s'en est pas organisé officiellement avant 1914, du moins pas à notre connaissance.

C'est un progrès. Et, le jour où les parents et les commissaires d'écoles travailleront activement, de concert avec l'Institut, à l'éducation de leurs enfants, nous aurons fait un grand pas vers le vrai progrès.

En terminant, nous demandons à nos lecteurs de méditer, un extrait d'une autre lettre que nous recevions en avril 1915, de son Eminence le Cardinal L.-N. Bégin.

" Faire aimer l'agriculture aux enfants de nos écoles, les initier aux travaux si bénéficiaires de la campagne, les attacher au sol natal, et par là même les tenir éloignés des villes où régnent tant de misères, matérielles et morales, c'est faire une oeuvre éminemment patriotique, sociale et religieuse. Je ne saurais trop vous encourager à la maintenir et à la développer autant que possible par tout."

J. Chs. Magnan B. S. A.,
Saint-Casimir,
P. Q.

PRODUITS DU RUCHER

Les prix de la nouvelle récolte ne sont pas encore sortis. On attend avec anxiété, les premiers arrivages qui les établiront.

Le miel blanc, — en chaudières de 30 livres, s'est vendu 11 1/2 cents la livre le miel brun, 10 cents.

Un Médecin dit comment Renforcer la Vue de 50 pour cent en Une Semaine dans Plusieurs Cas

Une ordonnance gratuite que vous pouvez faire préparer et employer à la maison.

Philadelphie, Pe. — Portez-vous des verres? Avez-vous la vue fatiguée ou faible? Si oui, vous serez heureux d'apprendre que d'après le Dr Lewis, il y a pour vous bon espoir. Plusieurs dont la vue faiblissait, déclarent qu'ils ont recouvré la vue, grâce au principe de cette merveilleuse ordonnance gratuite. Un homme dit après cet essai: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant je peux lire tout caractère sans verres et les yeux ne me pleurent plus. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi un miracle." Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans verres, la lumière me semblait brumeuse, mais après avoir employé cette ordonnance durant 15 jours, tout me paraissait clair. Je puis même lire sans verre les petits caractères." On croit que des milliers de gens qui portent des verres peuvent maintenant s'en passer dans un laps de temps raisonnable, et qu'un plus grand nombre pourront renforcer leur vue de telle sorte qu'ils s'épargneront l'ennui et les dépenses d'avoir jamais à se procurer des verres. Les maladies de la vue de diverses sortes peuvent être soulagées

d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants. Voici l'ordonnance: Achetez dans n'importe quelle bonne pharmacie une bouteille de tablettes Bon-Opto 1-4 de verre d'eau et laissez dissoudre. Avez cette solution, balayez-vous les yeux deux ou quatre fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement, votre vue s'éclaircit d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite. Si vos yeux vous causent des inquiétudes, même légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant sans qu'il soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles ont été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu.

Nota: — Un autre médecin en vue de cette ville a écrit: "Bon-Opto" est ticle et l'essai est remarquable. Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes célèbres pour la vue qui les prescrivent beaucoup. Les fabricants garantissent qu'il renforcera la vue de 50 pour cent en une semaine, dans plusieurs cas, ou ils rembourseront l'argent.

On peut se procurer Bon-Opto chez tout bon pharmacien et c'est une rare préparation qu'on devrait avoir à la main, avoir sous la main pour l'usage ordinaire dans toute famille.

En vente chez Brunet & Co.

Les terribles effets de l'artillerie française

Il semble que tout ait été dit sur les résultats obtenus par notre artillerie. Cependant, un officier d'artillerie a raconté à un correspondant de la "Liberté" une tragique anecdote que nos dépêches spéciales ont signalée. Nos lecteurs nous sauront gré de reproduire en son entier le récit fait à notre confrère.

Cet officier commandait une batterie lourde dans le secteur de Soyécourt. Lorsque, le 18 juillet, commença la "préparation" pour l'attaque du surlendemain, l'objectif de la batterie fut un ouvrage voisin du bois de Etoile, édifié avec tous les perfectionnements connus, muni de blindages, d'abris bétonnés de 12 mètres de profondeur, constituant un ensemble de défenses formidables et difficiles à réduire. Les rapports de nos reconnaissances aériennes et de nos éclaireurs pris par les observateurs, dès les premières heures du bombardement d'artillerie, d'attendre le fortin, sans toutefois l'atteindre sérieusement. Le 18 au soir, un ordre arriva du poste de commandement du général B...: "Il faut cette nuit, détruire l'ouvrage ennemi." Un quart d'heure plus tard, les sous-officiers s'efforçaient à aller reconnaître d'aussi près que possible le fortin: la fortune sourit aux soldats: ils retirèrent des postes ennemis avec des renseignements d'une précision absolue, qui furent utilisés sans délai.

Plus de 2.500 projectiles de gros calibre furent envoyés en moins de 4 heures sur l'ouvrage exactement indiqué. L'une après l'autre, les défenses s'effondrèrent, disparaissant dans un nuage de fumée. De la crête, soulevée par la batterie, le spectacle fut d'une grandeur tragique: constatant l'efficacité de leur tir, les artilleurs étaient radieux, leur visage reflétait la joie.

Quelques heures passèrent. Pendant ce temps, nos fantassins étaient lancés à l'assaut des positions allemandes et les avaient conquises méthodiquement: le fameux fortin avait été dépassé. Les officiers de la batterie eurent la curiosité, bien légitime, d'aller visiter les ruines de l'ouvrage. Sous un amas de débris informes, parmi les débris des trébuchets, les débris des mitrailleuses et les cadavres défilés, ils trouvèrent un mourant.

La poitrine défoncée, l'homme, un sous-officier bavarois, agonisait. Sa respiration haletante, ses yeux remplis d'angoisse, exprimait la souffrance. A la vue des officiers français, il sembla se recueillir un instant, rassemblant ses souvenirs éparpillés, et se mit à causer douloureusement.

Agonisant près de lui, les artilleurs entendirent ceci: 32 hommes occupaient l'ouvrage: un lieutenant commandait la petite troupe. Au bout de dix heures de bombardement, le mortier avait disparu, victimes d'une mort atroce. Deux avaient été blessés, de trois autres, au milieu desquels était tombé un projectile, on ne retrouva pas le moindre lambeau de chair: les survivants, groupés au fond des abris souterrains, attendaient le même sort. Une nouvelle explosion ébranla la casemate: jeta les uns contre les autres, ils ne se rendirent pas compte tout de suite de ce qui s'était passé. Une grande flamme se dégageait d'un coin du souterrain: leur fit comprendre que l'incendie ravageait l'ouvrage. Il y eut un moment d'indescriptible terreur, qu'accrut bientôt une nouvelle constatation. Le lieutenant, devenu subitement fou, avait tiré son revolver et tirait sur un ennemi imaginaire. A la fleur sieste des flammes vacillantes, un effroyable massacre s'accomplissait. L'officier, dont la folie sanguinaire augmentait, tua l'un après l'autre tous les hommes. Il mourut lui-même carbonisé.

Quant à son sous-officier, décidé à tout plutôt qu'à périr de la main de son chef, il avait escaladé un amas de débris, grimé par la foudre du tonnerre, mais la, renversé par l'éclatement d'un obus, il avait été enseveli sous un bloc de pierre. Il expira le 20 au soir à l'ambulance de P...

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE ORIENTAL DES EXCURSIONS DE MOISSONNEURS DE TOUTES LES STATIONS DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC ET DE L'EST ONTARIO POUR LES 15 ET 20 AOÛT. PRIX DE PASSAGE POUR WINNIPEG \$12.00. TAUX RÉDUITS PROPORTIONNELS POUR EXCURSIONS À L'OUEST. BUREAU DES BILLETS: 80 rue St-Jean, Château Frontenac, et Gare du Palais, Québec.

CHEVEUX FRISÉS
"WAVCURL" assure de Belles Boucles PERMANENTES. Une bouteille suffisante, quelque minuscule que soit votre chevelure. En dans un certificat: "Mes cheveux deviennent bientôt une masse de boucles onduleuses." Résultat certain. Prix 58 sous. Réduction spéciale pour quelques semaines: payez 20 sous seulement pour une grande bouteille de 58 sous—The New Wavcurl Co., 67, Cromwell House, Holborn, London, W.C.

Grande vente de charité au profit des pauvres de la ville
Les dames de l'Ouvroir de N.-D. de l'Espérance, sous l'organisation de M. le Grandeur Mouton-Roy, ont une grande vente de charité, qui sera tenue la semaine du 25 septembre, dans la salle des zouaves, marché Berthelot. Cette vente sera sous le distingué patronage de M. le chanoine Hailé, Lady Leblanc et Madame la Maitresse. Les personnes charitables qui voudront bien s'intéresser à cette bonne œuvre en confectionnant des objets pour la vente, pourront les faire parvenir au No. 2 Chemin Ste-Foy, ou chez la présidente de l'œuvre, No. 6 1/2 rue Scott.

CAMISOLES
100 dzs. CAMISOLES avec manches un peu pesantes, pour enfants de 2 à 6 ans, offertes à 12 1/2 c.
MYRAND & POULIOT ENR. ST-ROCH

Un système qui n'est pas populaire

LA PLUPART DES VILLES CANADIENNES, QUI ONT ADOPTÉ LE "DAY LIGHT-SAVING" SE VOIENT FORCER DE L'ABANDONNER

Ce fameux système de l'avance des horloges (Daylight Saving) ne paraît pas avoir donné satisfaction partout où il a été adopté. Plusieurs villes d'Ontario, par exemple, qui l'avaient inauguré à son de trompette, se sont bientôt aperçues que ça n'allait pas et ont dû, telles Hamilton, London et Brantford, revenir à l'ancienne manière.

A London on fut fatigué du système au bout d'une semaine et la population cria: "Assez!" A Montréal, on n'a pu encore se rendre compte des avantages ou des déficiences du système, car il n'a pas même été mis à l'étude par les autorités municipales. Un commissaire il est vrai, a ajouté qu'il se ferait le parrain de ce projet, mais il n'en a pas soufflé mot depuis.

Dans les villes d'Ontario dont nous venons de parler, l'innovation a consisté à avancer, le soir ou le matin, les horloges d'une heure. L'effet salutaire qu'on a constaté aussitôt, c'était que les ouvriers, leur journée de travail terminée, avaient une heure de plus à se reposer avant la tombée de la nuit.

L'effet contraire, cependant, fut que les ouvriers, pour ne mentionner que ceux-ci, alors qu'ils eussent dû aller se coucher avec la tombée de la nuit, n'y allaient pas. On s'aperçut en outre qu'il était beaucoup moins facile d'endormir un enfant. A cette heure que d'avancer une horloge.

De sorte que l'homme, en fin de compte, se trouvait à perdre une heure de sommeil et que, le matin venu, il se levait de mauvaise humeur. Au bout d'une semaine ou deux, on en eut assez et on voulut revenir à l'ancien ordre de choses.

Le système a du bon, disent ceux qui en ont fait l'expérience, mais il en résulte également des inconvénients qui ne sont pas tolérables. D'où on peut conclure que le "Daylight Saving" n'aura pas la durée d'être dans la plupart des villes canadiennes où il a été adopté.

Le navire papal

Le "Nunciatus" en route pour la République Argentine.

Rome, 12.— Pour la première fois depuis 1870, alors que le Pape perdit Rome, un navire papal a pris la haute mer aujourd'hui. A cause de sa mission première il a pour nom le "Nunciatus". Il fut d'abord notifié pour transporter Mgr Vassallo di Terregrossa, le nouveau nonce apostolique de la république de l'Amérique du Sud, d'Espagne en Argentine.

Le Vatican a officiellement notifié les divers gouvernements de l'existence du "Nunciatus". La neutralité du Saint-Siège est respectée. Le navire a la garantie d'immunité de toutes les puissances belligérantes. Les couleurs papales, jaune et blanc flottent au mât.

Dans les cercles du Vatican on considère ce navire comme une nécessité en temps de guerre, un sauf-conduit pour les affaires du Saint-Père. On se demande s'il servira encore après la prochaine paix. D'un autre côté, on attache beaucoup d'importance à cet acte du Pape. On croit que le "Nunciatus" est venu pour rester. On voit là l'inauguration possible d'une nouvelle politique papale.

CHEVEUX FRISÉS
"WAVCURL" assure de Belles Boucles PERMANENTES. Une bouteille suffisante, quelque minuscule que soit votre chevelure. En dans un certificat: "Mes cheveux deviennent bientôt une masse de boucles onduleuses." Résultat certain. Prix 58 sous. Réduction spéciale pour quelques semaines: payez 20 sous seulement pour une grande bouteille de 58 sous—The New Wavcurl Co., 67, Cromwell House, Holborn, London, W.C.

Grande vente de charité au profit des pauvres de la ville
Les dames de l'Ouvroir de N.-D. de l'Espérance, sous l'organisation de M. le Grandeur Mouton-Roy, ont une grande vente de charité, qui sera tenue la semaine du 25 septembre, dans la salle des zouaves, marché Berthelot. Cette vente sera sous le distingué patronage de M. le chanoine Hailé, Lady Leblanc et Madame la Maitresse. Les personnes charitables qui voudront bien s'intéresser à cette bonne œuvre en confectionnant des objets pour la vente, pourront les faire parvenir au No. 2 Chemin Ste-Foy, ou chez la présidente de l'œuvre, No. 6 1/2 rue Scott.

CAMISOLES
100 dzs. CAMISOLES avec manches un peu pesantes, pour enfants de 2 à 6 ans, offertes à 12 1/2 c.
MYRAND & POULIOT ENR. ST-ROCH

SEPT ANNEES TORTURE

Rien ne le soulagea jusqu'à ce qu'il prit Fruit-à-Tives



Buckingham, Qué., 3 mai, 1915. Durant sept ans, je souffris terriblement de divers maux de tête et d'indigestion. J'avais des gaz d'estomac, des goûts amers me revenaient à la bouche, après les repas, quelques fois même des vomissements de coeur et des vomissements et une constipation chronique. Je consultai plusieurs médecins et écrivis à un spécialiste de Boston sans aucun bénéfice. L'essai de plusieurs remèdes, mais aucun ne me fit du bien. Finalement, un ami me parla de "Fruit-à-Tives".

Je pris le grand remède de fruit, et il me rendit la santé. Je suis reconnaissant à "Fruit-à-Tives", et à tous ceux qui la constipation et l'indigestion: un mauvais estomac rendant malheureux, je dis, prenez "Fruit-à-Tives", et vous guérirez.

Albert VARNER.
50 sous la boîte, 6 pour \$2.50, 40 chantillons 25 sous. Demandez-les à votre fournisseur, ou écrivez à "Fruit-à-Tives", Limited, Ottawa, qui vous l'enverra sur réception du prix.

L'Exposition Provinciale

La participation du C. P. R.

Que le C. P. R. reconnaisse officiellement l'exposition de Québec, comme une institution véritablement nationale, d'une envergure non plus régionale mais provinciale, et qu'il le prouve bientôt d'une façon pratique en accordant les réductions demandées des taux de transport sur toutes ses voies ferrées de la province pour la semaine de l'Exposition, c'est ce qui semble ressortir des événements de ces derniers jours et des entrevues entre les autorités de la compagnie et celles de l'Exposition.

AU-DE-LÀ DE 50.000 FOURNAISES
A E.U. "DAISY" INSTALLÉES ET DONNANT ENTIERE SATISFACTION.
Architectes et Entrepreneurs désirant satisfaire leurs clients spécifient invariablement la "DAISY".
FABRIQUEE SEULEMENT PAR LA CIE WARDEN KING, Limited
A VENDRE CHEZ LA CIE Mechanics Supply QUEBEC

DEMANDEZ NOTRE GRANDE FEUILLE ILLUSTRÉE
Pour notre assortiment complet.
Méchanics Supply, Co. Ltée.
80-90 Rue St-Paul, QUEBEC.

CHEVEUX FRISÉS
"WAVCURL" assure de Belles Boucles PERMANENTES. Une bouteille suffisante, quelque minuscule que soit votre chevelure. En dans un certificat: "Mes cheveux deviennent bientôt une masse de boucles onduleuses." Résultat certain. Prix 58 sous. Réduction spéciale pour quelques semaines: payez 20 sous seulement pour une grande bouteille de 58 sous—The New Wavcurl Co., 67, Cromwell House, Holborn, London, W.C.

Grande vente de charité au profit des pauvres de la ville
Les dames de l'Ouvroir de N.-D. de l'Espérance, sous l'organisation de M. le Grandeur Mouton-Roy, ont une grande vente de charité, qui sera tenue la semaine du 25 septembre, dans la salle des zouaves, marché Berthelot. Cette vente sera sous le distingué patronage de M. le chanoine Hailé, Lady Leblanc et Madame la Maitresse. Les personnes charitables qui voudront bien s'intéresser à cette bonne œuvre en confectionnant des objets pour la vente, pourront les faire parvenir au No. 2 Chemin Ste-Foy, ou chez la présidente de l'œuvre, No. 6 1/2 rue Scott.

ALTERNATIVE AGREABLE
Avec une légère dépense additionnelle (sans frais net) vous pouvez rendre votre voyage dans l'ouest encore plus intéressant en traversant les

GRANDS LACS
sur les vaisseaux rapides et confortables, construits sur la Clyde, du Chemin de fer Pacifique Canadien
Vapeur "Manitoba" partant de Owen Sound tous les mercredis, actuellement en service.
Vapeurs "Keewatin" et "Assiniboia", à partir du 17 juin, laissant Port McNicoll tous les mardis, jeudis et samedis pour Sault Ste-Marie, Port Arthur et Fort William.
Bureau des BILLETS: 30 rue St-Jean, —Château Frontenac et Gare du Palais.
C.-A. LANGEVIN

Provinciale de Québec.
C'est le couronnement des efforts déployés depuis six mois bientôt par la Commission afin de faire reconnaître l'Exposition de Québec comme une institution provinciale et pour obtenir les avantages qui doivent nécessairement en résulter au point de vue des taux d'excursion accordés aux chemins de fer à l'occasion de l'Exposition.

Déjà M. Emile J. Hébert, l'un des représentants les plus autorisés de la compagnie à Montréal, avait apporté la bonne nouvelle de la participation du C. P. R. à la prochaine exposition comme exposant, et il avait laissé entendre que des taux très avantageux d'excursion seraient accordés.

Hier, M. C. E. E. Usher, un des officiers supérieurs du C. P. R., profitant de sa visite à Québec pour l'inauguration de la gare rendit visite au Secrétaire de la Commission de l'Exposition provinciale de Québec, M. Georges Morriset, accompagné de M. Hébert, et au cours de la conversation il déclarait que le C. P. R. était favorable aux demandes faites par la Commission, confirmant la déclaration faite la veille par M. Hébert, en y donnant un nouveau caractère d'officialité.

Il semble que le C. P. R. ne veuille pas s'arrêter dans cette voie et qu'il ait tout un programme pour contribuer plus efficacement au progrès et au développement de Québec.

Dans l'Ouest et dans l'Ontario le C. P. R. a été l'instigateur et le soutien de grandes entreprises qui ont consolidé la prospérité non seulement des régions directement intéressées mais des provinces elles-mêmes toutes entières; c'est maintenant le tour de Québec de prendre un nouvel essor.

L'Exposition Provinciale de Québec, qui est depuis plusieurs années une institution solidement établie, appuyée sur le gros du crédit de la cité de Québec, avancera à pas de géants, avec le concours d'une puissance comme le C. P. R., dans une voie de progrès et de prospérité d'une envergure considérable.

Saluons ce nouveau succès de l'Exposition Provinciale de Québec et félicitons la commission de merveilleux résultats de ses démarches.

CAPOTS, CEINTURES & CASQUETTES
Pour les Séminaristes de Québec et les Collégiens de Sainte-Anne, chez Ed. Bélanger & Cie, 29, rue Notre-Dame

PELERINAGE
Nous apprenons que c'est dimanche prochain 13 courant qu'aura lieu le grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, organisé par l'Union Chorale Palestrina de Québec.

Nul doute que ce pèlerinage aura le même succès que les précédents. Le départ des trains aura lieu aux heures suivantes: 6, 6.30, 7, 7.30 et 8 heures. On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'U. C. P. ainsi qu'à chaque départ de trains.

Admission, 60 cts. Enfants, 30 cts. 10-11-12

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

M. A. CLOUTIER

s'était épuisé à travailler fort. Il avait des douleurs de dos, de côtés et toussait beaucoup. Il ne pouvait plus rien faire.

Les PILULES MORO l'ont guéri. Il avait consulté le médecin de la Compagnie Médicale Moro.

L'éternelle loi du travail s'impose à tous les hommes, mais pour travailler il faut être bien portant. L'homme ne peut fournir son maximum de rendement s'il est chétif, souffrant et débile. La victoire est aux forts et il est bien douter d'un pauvre homme incapable même à son foyer, à l'usine ou au bureau d'accomplir convenablement son ouvrage.

Le secret de l'impuissance est marqué d'une façon indélébile au front de l'homme qui a laissé la maladie envahir son système et qui assiste tous les jours au progrès de sa débilité sans réagir. Ses digestions sont mauvaises, ses reins sont enflés, sa respiration est courte, son tempérament est nerveux et à tout moment il paraît sous le coup de l'épuisement inévitable.

Ce qu'il lui faut c'est un remède immédiat, puissant, restaurateur, un stimulant énergique qui vivifie toute la machine. Les Pilules Moro sont la meilleure chose qu'il puisse prendre. Leurs effets sont immédiats et permanents; en quelques semaines le malade devient un homme nouveau, l'énergie lui revient, les digestions se régularisent, le tempérament se calme et le chétif travailleur d'hier devient le robuste artisan qui est à même de rendre service à sa famille qui le demandait et à la société qui le réclamait.

M. Avila Cloutier est heureux d'être guéri:

PELERINAGE
Nous apprenons que c'est dimanche prochain 13 courant qu'aura lieu le grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, organisé par l'Union Chorale Palestrina de Québec.

Nul doute que ce pèlerinage aura le même succès que les précédents. Le départ des trains aura lieu aux heures suivantes: 6, 6.30, 7, 7.30 et 8 heures. On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'U. C. P. ainsi qu'à chaque départ de trains.

Admission, 60 cts. Enfants, 30 cts. 10-11-12

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

M. A. CLOUTIER

s'était épuisé à travailler fort. Il avait des douleurs de dos, de côtés et toussait beaucoup. Il ne pouvait plus rien faire.

Les PILULES MORO l'ont guéri. Il avait consulté le médecin de la Compagnie Médicale Moro.

L'éternelle loi du travail s'impose à tous les hommes, mais pour travailler il faut être bien portant. L'homme ne peut fournir son maximum de rendement s'il est chétif, souffrant et débile. La victoire est aux forts et il est bien douter d'un pauvre homme incapable même à son foyer, à l'usine ou au bureau d'accomplir convenablement son ouvrage.

Le secret de l'impuissance est marqué d'une façon indélébile au front de l'homme qui a laissé la maladie envahir son système et qui assiste tous les jours au progrès de sa débilité sans réagir. Ses digestions sont mauvaises, ses reins sont enflés, sa respiration est courte, son tempérament est nerveux et à tout moment il paraît sous le coup de l'épuisement inévitable.

Ce qu'il lui faut c'est un remède immédiat, puissant, restaurateur, un stimulant énergique qui vivifie toute la machine. Les Pilules Moro sont la meilleure chose qu'il puisse prendre. Leurs effets sont immédiats et permanents; en quelques semaines le malade devient un homme nouveau, l'énergie lui revient, les digestions se régularisent, le tempérament se calme et le chétif travailleur d'hier devient le robuste artisan qui est à même de rendre service à sa famille qui le demandait et à la société qui le réclamait.

M. Avila Cloutier est heureux d'être guéri:

PELERINAGE
Nous apprenons que c'est dimanche prochain 13 courant qu'aura lieu le grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, organisé par l'Union Chorale Palestrina de Québec.

Nul doute que ce pèlerinage aura le même succès que les précédents. Le départ des trains aura lieu aux heures suivantes: 6, 6.30, 7, 7.30 et 8 heures. On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'U. C. P. ainsi qu'à chaque départ de trains.

Admission, 60 cts. Enfants, 30 cts. 10-11-12

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

M. A. CLOUTIER

s'était épuisé à travailler fort. Il avait des douleurs de dos, de côtés et toussait beaucoup. Il ne pouvait plus rien faire.

Les PILULES MORO l'ont guéri. Il avait consulté le médecin de la Compagnie Médicale Moro.

L'éternelle loi du travail s'impose à tous les hommes, mais pour travailler il faut être bien portant. L'homme ne peut fournir son maximum de rendement s'il est chétif, souffrant et débile. La victoire est aux forts et il est bien douter d'un pauvre homme incapable même à son foyer, à l'usine ou au bureau d'accomplir convenablement son ouvrage.

Le secret de l'impuissance est marqué d'une façon indélébile au front de l'homme qui a laissé la maladie envahir son système et qui assiste tous les jours au progrès de sa débilité sans réagir. Ses digestions sont mauvaises, ses reins sont enflés, sa respiration est courte, son tempérament est nerveux et à tout moment il paraît sous le coup de l'épuisement inévitable.

Ce qu'il lui faut c'est un remède immédiat, puissant, restaurateur, un stimulant énergique qui vivifie toute la machine. Les Pilules Moro sont la meilleure chose qu'il puisse prendre. Leurs effets sont immédiats et permanents; en quelques semaines le malade devient un homme nouveau, l'énergie lui revient, les digestions se régularisent, le tempérament se calme et le chétif travailleur d'hier devient le robuste artisan qui est à même de rendre service à sa famille qui le demandait et à la société qui le réclamait.

M. Avila Cloutier est heureux d'être guéri:

PELERINAGE
Nous apprenons que c'est dimanche prochain 13 courant qu'aura lieu le grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, organisé par l'Union Chorale Palestrina de Québec.

Nul doute que ce pèlerinage aura le même succès que les précédents. Le départ des trains aura lieu aux heures suivantes: 6, 6.30, 7, 7.30 et 8 heures. On pourra se procurer des billets en s'adressant aux membres de l'U. C. P. ainsi qu'à chaque départ de trains.

Admission, 60 cts. Enfants, 30 cts. 10-11-12

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

SOMMAIRE

1. — La banque des humbles. — Lettre de Paris : Le plus grand crime, par François Veillot. — Succès des écoles bilingues. — Concours Littéraire. — Carnet d'un sociologue. — Notre problème agricole. — L'Information.

2. — Dépêches de la guerre. — La situation à Thetford. — Divers. — Feuilleton de "L'Action Catholique" : Au-dessus du continent noir, par le colonel Driand.

3. — Courriers de la province.

4. — Lévis et Lauzon. — La ville et la Banlieue.

5. — Maisons démontables. — Feu Ernest Roy, jr.

6. — Stefanen est vivant. — Chez nos frères d'Ontario. — L'Union Sacrée d'Ontario. — L'Union sacrée en France et la détermination de vaincre.

7. — Le Foyer.

8. — Page Agricole.

9. — Les terribles effets de l'asthénie française. — Un système qui n'est pas populaire. — Le navire fatal.

Bulletin météorologique

Généralment beau, averse en quelques localités.

S. E. le Card. Bégin

Son Eminence le Cardinal Bégin est parti cet après-midi pour Ste-Anne de la Pocatière où il fera des ordinations dimanche et mardi.

Rév. Père Trudel, C. SS. R.

Le R. P. Trudel, qui était jusqu'ici prêtre à Sainte-Anne de Beaupré, vient d'être nommé curé de l'importante paroisse de Sainte-Anne des Chênes, Manitoba, par S. G. M. A. Belliveau, archevêque de Saint-Boniface.

Quarante Heures

14 août, L'Enfant-Jésus. — 15, Mont-Carmel. — 16, St-Xavier de Franchville. — 17, Ste-Philomène. — 18, Ste-Françoise. — 19, Ste-Ferdinand. — 20, Ste-Tite. — 21, Valcartier.

Fête jubilaire

Chez les Soeurs de la Charité.

Hier matin avait lieu une fête intime chez les Soeurs de la Charité, à l'occasion du jubilé d'or de profession religieuse de quatre religieuses de cette institution. Ce sont les Révérendes Soeurs Ste. Clotilde, née Mathilde Bélanger; Ste. Rose, née Mathilde Bélanger; Ste. Rose, née Mathilde Bélanger; Ste. Rose, née Mathilde Bélanger.

Retraites fermées

L'importante œuvre des retraites fermées à Villa Manière, chemin Ste-Foy, prend des développements fort encourageants. Juin et juillet ont donné leurs contingents. Voici la liste des retraites pour le mois d'août.

3 août, les hommes de profession.

7 août, les hommes d'affaires d'Hebertville, Lac St-Jean.

12 août, la paroisse St-Sauveur.

17 août, les membres de la Fraternité du Tiers-Ordre de St-François, fraternité du Saint-Sacrement.

21 août, professeurs de l'école Normale Laval.

25 août, un groupe d'ouvriers de St-Sauveur.

Pour le mois de septembre voici les dates qui ont été déjà retenues.

1 septembre, l'association de la jeunesse.

10 septembre, les membres de la Société St-Vincent de Paul.

14 septembre, les voyageurs de commerce.

Il est fort probable que les retraites cette année se continueront pendant la plus grande partie de l'hiver. L'attention est de les rendre permanentes. A mesure que l'œuvre grandira, elle se soutiendra d'elle-même. Déjà une seule catégorie avait réservé trois retraites. Le secret des retraites fermées? Venez et vous le connaîtrez.

Grand concert

Il ne faut pas oublier que c'est ce soir, à 8 heures, qu'aura lieu au Châteaueau, Bel-Air, le grand concert au profit de l'Eglise de Ste-Pétronille. Plusieurs artistes de Québec y prendront part.

Le Frontenac, fera un voyage spécial, il quittera Québec à 7, 30 hrs, pour revenir après la soirée.

Prix d'entrée, 50 sous. Billets, en vente à la porte.

Musique sur le Boulevard

Dermain soir, si le temps le permet, la fanfare Morin donnera un concert sur le Boulevard Langelier de 8 à 10 heures.

La réception au Duc de Connaught

ON A COMMENCÉ CE MATIN LES PRÉPARATIFS A L'HOTEL DE VILLE

On a commencé, ce matin, à l'Hotel-de-Ville, les préparatifs de la réception qui sera faite, la semaine prochaine à Son Altesse Royale, le duc de Connaught, qui fera à Québec sa visite d'adieu.

Comme on le sait déjà, la réception aura lieu jeudi, à midi. Elle ne prendra pas, à cause de la guerre, et suivant le désir même de Son Altesse, le caractère officiel des cérémonies habituelles de ce genre.

Le maire Lavigneux présentera à Son Altesse les vœux et les hommages de la population dans une courte allocution; il n'y aura pas d'adresse officielle. Après l'allocution du maire, le public sera admis à présenter ses hommages au Duc. Tout le monde est invité à la réception se fera depuis midi. Il n'y a pas d'invitations particulières; cependant quelques centaines de circulaires annonçant l'événement ont été adressées par les autorités civiles afin que la chose soit bien connue. Nul doute que la population se portera nombreuse à la réception, la dernière faite par notre ville à Son Altesse avant son départ du Canada.

Le gouverneur arrivera à Québec mercredi soir, le 16.

D'autres réceptions marqueront son séjour ici, et pendant lequel il sera l'hôte du lieutenant-gouverneur à Spencer Wood.

Le successeur de feu Sir Pierre Landry

M. l'avocat Cormier est le choix de la Convention nationale acadienne.

Mardi dernier avait lieu à Moncton une assemblée nationale appelée pour s'occuper de choisir un membre acadien du barreau de la province et de le recommander au gouvernement comme successeur de Sir Pierre Landry sur le banc de la Cour Suprême.

Au début de 100 délégués de toutes les parties de la province s'étaient rendus à cette assemblée.

L'on remarquait entre autres, M. le Sheriff Fournier, J.-J. Daigle, Dr Sarmany et l'avocat Cormier.

C'est le R. P. Locavaler, supérieur du collège de Memramcook qui présidait l'assemblée.

M. l'avocat Cormier a été le choix de l'assemblée nationale.

On a tout de suite formé un comité pour pousser de l'avant le candidat élu.

Le peuple acadien a droit à un juge de sa nationalité et il faut espérer que le gouvernement aura le bon esprit de se rendre à leur légitime désir.

L'on remarquait entre autres, M. le Sheriff Fournier, J.-J. Daigle, Dr Sarmany et l'avocat Cormier.

C'est le R. P. Locavaler, supérieur du collège de Memramcook qui présidait l'assemblée.

M. l'avocat Cormier a été le choix de l'assemblée nationale.

On a tout de suite formé un comité pour pousser de l'avant le candidat élu.

Le peuple acadien a droit à un juge de sa nationalité et il faut espérer que le gouvernement aura le bon esprit de se rendre à leur légitime désir.

L'on remarquait entre autres, M. le Sheriff Fournier, J.-J. Daigle, Dr Sarmany et l'avocat Cormier.

C'est le R. P. Locavaler, supérieur du collège de Memramcook qui présidait l'assemblée.

M. l'avocat Cormier a été le choix de l'assemblée nationale.

On a tout de suite formé un comité pour pousser de l'avant le candidat élu.

Le peuple acadien a droit à un juge de sa nationalité et il faut espérer que le gouvernement aura le bon esprit de se rendre à leur légitime désir.

L'on remarquait entre autres, M. le Sheriff Fournier, J.-J. Daigle, Dr Sarmany et l'avocat Cormier.

C'est le R. P. Locavaler, supérieur du collège de Memramcook qui présidait l'assemblée.

M. l'avocat Cormier a été le choix de l'assemblée nationale.

On a tout de suite formé un comité pour pousser de l'avant le candidat élu.

Le peuple acadien a droit à un juge de sa nationalité et il faut espérer que le gouvernement aura le bon esprit de se rendre à leur légitime désir.

L'on remarquait entre autres, M. le Sheriff Fournier, J.-J. Daigle, Dr Sarmany et l'avocat Cormier.

C'est le R. P. Locavaler, supérieur du collège de Memramcook qui présidait l'assemblée.

M. l'avocat Cormier a été le choix de l'assemblée nationale.

On a tout de suite formé un comité pour pousser de l'avant le candidat élu.

Le peuple acadien a droit à un juge de sa nationalité et il faut espérer que le gouvernement aura le bon esprit de se rendre à leur légitime désir.

L'on remarquait entre autres, M. le Sheriff Fournier, J.-J. Daigle, Dr Sarmany et l'avocat Cormier.

C'est le R. P. Locavaler, supérieur du collège de Memramcook qui présidait l'assemblée.

M. l'avocat Cormier a été le choix de l'assemblée nationale.

On a tout de suite formé un comité pour pousser de l'avant le candidat élu.

Le peuple acadien a droit à un juge de sa nationalité et il faut espérer que le gouvernement aura le bon esprit de se rendre à leur légitime désir.

Entre patrons et ouvriers

GENEROSITE DE M. THOMAS HETHRINGTON ENVERS SES EMPLOYES.

Jeudi soir, le major Thomas Hethrington a causé, à ses vieux employés une agréable surprise.

Toutes les personnes à l'emploi de cette maison depuis plus de 3 ans, ont été invitées à un splendide banquet qui a eu lieu jeudi soir, dans l'une des salles du Café de l'Auditorium.

La se réuniront 25 à 30 convives auxquels le major Hethrington adressa la parole.

Il est heureux de rencontrer ses vieux employés qui ont toujours fait leur devoir en travaillant consciencieusement à la prospérité de sa maison; ce n'est pas commun chez les patrons, de pouvoir affirmer qu'on a des employés de 30 et 40 ans de service.

Le remercie tous ces bons services pour l'intérêt qu'ils ont toujours apporté aux affaires de la maison Hethrington et pour leur donner à chacun un souvenir; c'était là d'ailleurs le but de la réunion.

Le major distribua donc à chacun un chèque proportionné à ses années de service et fit accompagner le tout de bonnes paroles. Plus de \$5,000, y ont passé; c'est un beau don à faire à ses employés. Aussi ceux-ci, étant loin de s'attendre à une si agréable surprise, ne surent comment exprimer leur reconnaissance à leur généreux patron.

Le gérant de la maison, M. David John Kane, qui avait en vent de ce qui arriverait les tira d'embarras en présentant à M. Hethrington, au nom de tous, une magnifique adresse qui fut fort applaudie.

Ceci fait, le major invita ses heureux convives à se mettre à table un repas des plus succulents leur fut servi.

Durant le banquet, le major proposa la santé du roi et le succès des Alliés.

Le banquet fini un vote de remerciement fut proposé en anglais par M. Georges Copeman et M. E. J. Chaumette seconda la motion en français.

Cet acte de générosité de M. Hethrington est un fait si rare qu'il méritait d'être noté; il fait honneur au patron et aux employés.

Voici maintenant les noms de ceux qui étaient présents et qui furent récompensés: MM. George Copeman, Edouard Chaumette, Michael Walsh, Albert Cashman, Richard Bertrand, Arthur Saville, Charles Thorne, Patrick Shea, Antoine Desautels, August Bertrand, Silvio Côté, Naïson Bédard, Eugène Boiv, Jas. O'Connor, Adélard Renaud, Thibault Gravel, Adrien Bisson, Mlle Giguère, Mlle Havel, Mlle Bourd, Mlle Robitaille, Mlle Stapleton, M. L. J. Séverin Deschamps, A.-P. Bédard.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Un grand nombre d'amis ont accompagné le père jusqu'à la gare Union.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Un grand nombre d'amis ont accompagné le père jusqu'à la gare Union.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Un grand nombre d'amis ont accompagné le père jusqu'à la gare Union.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Un grand nombre d'amis ont accompagné le père jusqu'à la gare Union.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Un grand nombre d'amis ont accompagné le père jusqu'à la gare Union.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Un grand nombre d'amis ont accompagné le père jusqu'à la gare Union.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Un grand nombre d'amis ont accompagné le père jusqu'à la gare Union.

Le père McCandlish, qui avait passé presque une année déjà à Québec, a visité notre ville en deux ou trois autres circonstances.

Il a prêché des missions à St-Patrice où il s'est acquies la réputation d'être l'un des plus forts prédicateurs des Réformés.

Tout dernièrement encore il a prêché à la Grande Ile et à Ste-Anne de Beaupré, le jour même de la fête de Ste-Anne.

Tous les rapports sont adoptés

LE CONSEIL EXPEDIE LA BE-SOGNE LAISSEE EN ARRIERE A LA SEANCE PRECEDENTE. — QUESTIONS DIVERSES.

Une nouvelle séance du Conseil de Ville a eu lieu, hier soir, pour discuter des rapports de comités qui n'avaient pu être adoptés à la séance précédente. Tous ces rapports ont été adoptés, de même que quelques autres portant sur les questions soulevées aux comités cette semaine.

La principale question débattue a été l'adoption du rapport financier de la ville à laquelle l'échevin Lockwell s'est fortement opposé. L'état présenté donne un passif et un actif se chiffrent au même montant, ce que l'échevin Lockwell estime une impossibilité à l'acceptation du rapport qui a été adopté sur décision.

Le rapport du comité des Finances recommandant de placer une somme de \$33,234.02 au crédit du comité de la voirie pour l'exécution de travaux urgents a été adopté, de même que celui du département du feu relatif au changement du système de batteries du télégraphe d'alarme et à l'octroi du contrat pour cela à la maison Goulet & Bélanger. Il faudra prendre l'argent nécessaire, partie sur les appropriations du département du télégraphe d'alarme et partie sur les contingents, les ressources de la ville étant épuisées.

Sur proposition de l'échevin Fiset, un troisième huissier a été nommé, en même temps que MM. R. Plamondon et Bertrand déjà recommandés par le comité des Finances.

Le maire et le Président du comité des Finances ont exprimé l'opinion qu'un troisième huissier n'était pas nécessaire et ont fait remarquer que les appropriations ne permettaient pas de payer un troisième salaire de plus. La proposition de l'échevin Fiset fut adoptée quant même et M. Ferdinand Deslauriers fut nommé huissier. Son salaire sera pris sur les contingents.

Les règlements concernant le prolongement de la rue Lockwell et le déplacement du marché aux animaux ont subi leur première lecture. Celui changeant le nom du pont Bickell en celui de Lavigneux a subi sa 3ème lecture et a été mis en force.

A la demande de l'échevin Lockwell, le maire Lavigneux a promis de s'occuper si le contrat pour l'éclairage des rues est bien rempli, l'échevin Lockwell signalant que l'on dit que les lumières n'ont pas la puissance requise par le contrat.

M. Apollinaire Plamondon s'est plaint au Conseil de l'état de la rue Ramsay et menace la ville de procédure.

L'échevin Eugène Dupuis a demandé la production copie de la correspondance entre la Q. R. H. E. P. Co. et la ville relativement au passage d'une voie sur la rue Ramsay.

Une visite est sollicitée.

Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

C. W. Lindsay, Limitée.

201-203, rue St-Jean, Québec.

SUPERIEUR PIANO A QUELQUE D'NE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE.

OFFERT A REDUCTION. — Nous avons actuellement un superbe petit piano à queue d'une des meilleures fabriques, caisse en acajou, un des plus jolis des plus nouveaux modèles ayant joué quelques fois, que nous offrons pour \$600, seulement à de très bonnes conditions. Avis aux artistes et aux amateurs. C'est une occasion sans précédent et il y a de votre intérêt de venir examiner ces instruments si vous êtes intéressés dans l'achat d'un piano à queue.

S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

C. W. Lindsay, Limitée.

201-203, rue St-Jean, Québec.

SUPERIEUR PIANO A QUELQUE D'NE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE.

OFFERT A REDUCTION. — Nous avons actuellement un superbe petit piano à queue d'une des meilleures fabriques, caisse en acajou, un des plus jolis des plus nouveaux modèles ayant joué quelques fois, que nous offrons pour \$600, seulement à de très bonnes conditions. Avis aux artistes et aux amateurs. C'est une occasion sans précédent et il y a de votre intérêt de venir examiner ces instruments si vous êtes intéressés dans l'achat d'un piano à queue.

S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

C. W. Lindsay, Limitée.

201-203, rue St-Jean, Québec.

SUPERIEUR PIANO A QUELQUE D'NE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE.

OFFERT A REDUCTION. — Nous avons actuellement un superbe petit piano à queue d'une des meilleures fabriques, caisse en acajou, un des plus jolis des plus nouveaux modèles ayant joué quelques fois, que nous offrons pour \$600, seulement à de très bonnes conditions. Avis aux artistes et aux amateurs. C'est une occasion sans précédent et il y a de votre intérêt de venir examiner ces instruments si vous êtes intéressés dans l'achat d'un piano à queue.

S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

C. W. Lindsay, Limitée.

201-203, rue St-Jean, Québec.

SUPERIEUR PIANO A QUELQUE D'NE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE.

OFFERT A REDUCTION. — Nous avons actuellement un superbe petit piano à queue d'une des meilleures fabriques, caisse en acajou, un des plus jolis des plus nouveaux modèles ayant joué quelques fois, que nous offrons pour \$600, seulement à de très bonnes conditions. Avis aux artistes et aux amateurs. C'est une occasion sans précédent et il y a de votre intérêt de venir examiner ces instruments si vous êtes intéressés dans l'achat d'un piano à queue.

S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

C. W. Lindsay, Limitée.

201-203, rue St-Jean, Québec.

SUPERIEUR PIANO A QUELQUE D'NE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE.

OFFERT A REDUCTION. — Nous avons actuellement un superbe petit piano à queue d'une des meilleures fabriques, caisse en acajou, un des plus jolis des plus nouveaux modèles ayant joué quelques fois, que nous offrons pour \$600, seulement à de très bonnes conditions. Avis aux artistes et aux amateurs. C'est une occasion sans précédent et il y a de votre intérêt de venir examiner ces instruments si vous êtes intéressés dans l'achat d'un piano à queue.

S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

C. W. Lindsay, Limitée.

201-203, rue St-Jean, Québec.

SUPERIEUR PIANO A QUELQUE D'NE GRANDE VALEUR ARTISTIQUE.

OFFERT A REDUCTION. — Nous avons actuellement un superbe petit piano à queue d'une des meilleures fabriques, caisse en acajou, un des plus jolis des plus nouveaux modèles ayant joué quelques fois, que nous offrons pour \$600, seulement à de très bonnes conditions. Avis aux artistes et aux amateurs. C'est une occasion sans précédent et il y a de votre intérêt de venir examiner ces instruments si vous êtes intéressés dans l'achat d'un piano à queue.

S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE HOMME: — sobre, pour travailler sur la ferme et voyager à la ville, s'adresser à.

Omer GINGRAS, Chemin Gomin, Ste-Foy. 12-14-16

A VENDRE OFFERT A REDUCTION

PIANO: — Un superbe petit piano cottage "Nordheimer", caisse en acajou, teckes d'ivoire, monture en fer, ayant servi, mais bien réparé, offert pour \$175, seulement, payables \$10, comptant, \$5, par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs.

OFFERT A REDUCTION

PIANO: — Un très bon piano cottage du nom de "Lindsay", grand format, caisse en noyer, 7 1/2 octaves, trois pédales, ayant servi, mais bien réparé, offert pour \$165, seulement, payables \$10, comptant, \$5, par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs.

OFFERT A REDUCTION

PIANO: — Un superbe piano automatique, caisse en acajou, monture en fer, 7 1/2 octaves, touches d'ivoire, jouant la musique de 88 notes, un des derniers modèles, offert pour \$195, seulement, payables \$10, comptant, \$5, par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir jusqu'à 10 1/2 hrs.

OFFERT A REDUCTION

PIANO: — Un superbe petit piano carré, caisse en bois de rose, touches d'ivoire, monture en fer, réparé à l'état de neuf, instrument idéal pour la pratique, garanti pour donner satisfaction, offert pour \$65, seulement, payables \$5, comptant, \$3, par mois pour la balance. S'adresser immédiatement à C. W. Lindsay, Limitée, 201-203, rue St-Jean, Québec. Magasin ouvert le samedi soir seulement, jusqu'à 10 1/2 hrs.

PIANOS, PIANOS AUTOMATIQUES, HARMONIUMS, GRAMOPHONES OFFERTS A REDUCTION.

En outre de l'assortiment considérable de pianos neufs que nous avons actuellement parmi les marques "Gerhard Heintzman", "Steinway & Sons", "Nordheimer", "Weber", "Lindsay". Nous avons aussi plusieurs pianos carrés, pianos cottages, pianos automatiques, harmoniums, qui ont très peu servi, mis bien réparés à l'état de neuf, que nous offrons à des prix variant de \$50, \$75, \$100, \$250, et \$495, que nous offrons à des conditions de \$5, \$4, \$5 et \$10, par mois. Si vous désirez devenir possesseur d'un instrument de musique quelconque, rendez-vous à nos salons examiner l'assortiment et le choix que nous avons actuellement.

Nous avons des instruments à peu près dans tous les prix et avec grandes facilités de paiement. Que vous soyez ou non intéressés dans l'achat d'un instrument de musique venez à notre magasin et nous vous ferons un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés.

Si vous êtes impossible de venir, écrivez pour catalogues et listes de prix de nos instruments neufs et usagés.

Une visite est sollicitée.

Magasin